RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★★
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

9 FEV 1948

5e Année. - N° 977 DIMANCHE 8 ET LUNDI 9 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Quinquagésime-Ste-Apolline.

ACHETEZ DIMANCHE
La Seine
LE REFLET DE LA VIE PARISIENNE
LES DERNIÈRES INFORMATIONS
4 PAGES
2 EDITIONS
Dans la première : Partants et pronostics du lundi à Vincennes.
Dans la seconde : Courses complètes. TOUS LES SPORTS par la meilleure équipe des spécialistes. Belinos et photos des matches du jour.

7e ÉDITION

NOUVELLE OFFENSIVE DES ETIQUETTES

Le gouvernement décidé à des sanctions contre les hausses injustifiées

3 étapes pour la réouverture de la frontière franco-espagnole

● 10 FÉVRIER : poste et voyageurs ● 25 FÉVRIER : transit international ● PLUS TARD : pourparlers commerciaux

POUR apaiser momentanément le conflit politique analysé d'autre part par Georges Garreau, les tenants du libéralisme économique ont fait une concession aux socialistes — partisans du dirigisme.

Ce matin, en effet, le Conseil des ministres a décidé de déposer, sur le bureau de l'Assemblée, un projet de loi tendant à réprimer toute hausse illicite qui aura été indûment pratiquée par rapport aux prix fixés au 1er janvier 1948.

Hausse constante des prix

CONFLIT GOUVERNEMENTAL

Par Georges GARREAU

LE cabinet Schuman et la Troisième Force vont avoir quelques jours difficiles à passer. L'offensive socialiste, qui se précise de plus en plus, en est la cause.

Cette nuit, au ministère de l'Intérieur, les ministres de la S.F.I.O. se sont réunis autour de M. Jules Moch et ont dressé leurs plans en vue des négociations délicates qui se poursuivront les jours suivants, tant pour enrayer la hausse des prix que pour élargir la majorité et renforcer la structure ministérielle.

Le véritable problème politique oppose, une fois de plus, les dirigistes aux tenants de la liberté.

La hausse insensée des prix, à laquelle on assiste depuis quinze jours, met ces derniers en mauvaise posture.

Il est évident que producteurs et commerçants ont voulu « mettre les bouchées doubles » pour récupérer le prélèvement qui les frappe.

D'autre part la pénurie d'essence — due aux erreurs de prévision du dirigisme — a augmenté considérablement les frais de collecte et de transport, les prix du « noir » étant devenus astronomiques. On va débloquer de la viande frigorifiée pour lutter contre la hausse. C'est très bien, mais il aurait mieux valu le faire huit jours plus tôt puisqu'il était évident que le retrait des billets de cinq mille francs allait paralyser momentanément le travail des marchands de bestiaux.

Deux plans opposés

M. Jules Moch, ancien ministre de l'Economie Nationale, a un plan qu'il oppose à celui de M. René Mayer.

Là est la vraie bataille, celle des « étiquettes » — dont le résultat avait d'ailleurs été satisfaisant — et du dirigisme en général contre un libéralisme sans contrôle. La réunion des ministres socialistes d'hier a été précédée et sera suivie de prises de contact avec les représentants du Rassemblement des Gauches, du M.R.P. et des indépendants.

Et ce n'est qu'au début de la semaine prochaine que M. Robert Schuman sera appelé à arbitrer ce conflit délicat, car les socialistes ont les dents longues.

Est-ce à dire qu'ils souhaitent une crise ministérielle ? Certains y songent, mais non les chefs, plus conscients de leurs responsabilités.

Et d'où peut venir l'entente ? Peut-être du résultat des négociations que M. Mendès-France conduit actuellement à New-York.

Aide supplémentaire

Car, en dépit de certains démentis venus de l'autre côté de l'Atlantique, nous maintenons nos informations et les préciserons au besoin. Bornons-nous à dire aujourd'hui que, si Washington, désireux de ménager le Congrès, n'envisage pas d'accorder un nouveau prêt au moment où le plan Marshall est en discussion, une formule nouvelle est actuellement à l'étude. Comme nous le laissions entrevoir, hier, des organismes privés peuvent fournir l'aide supplémentaire dont nous avons un pressant besoin, le montant de l'aide intérimaire ne nous permettant pas de gagner le plan Marshall.

Parmi les divers objets de la mission de M. Mendès-France, figure donc la recherche de la garantie financière à donner en échange de l'envoi massif, sur le marché français, des produits alimentaires indispensables pour freiner la hausse des prix.

Or, quelle pourrait être cette garantie, sinon les avoirs français dissimulés à l'étranger et dont M. Snysimulés à l'étranger et dont M. Sny-

SUITE PAGE 3

M. Abelin porte-parole du Conseil a insisté sur le fait que le système des étiquettes n'était pas du tout abandonné et qu'au contraire, il serait renforcé, le préfet de police ayant reçu des instructions très précises à ce sujet.

Par ailleurs, le garde des Sceaux envisage des mesures sérieuses contre toute hausse illicite non justifiée. Les sanctions pourront aller jusqu'à la fermeture des magasins, non seulement pour les commerçants qui auront vendu à des prix excessifs, mais pour les commerçants qui auront acheté sciemment des marchandises trop chères.

Interrogé sur la question de la taxe des prix des fruits et légumes, le ministre a laissé entendre que là aussi, le système des étiquettes serait de plus en plus strict.

M. Abelin a donné quelques précisions sur la réouverture de la frontière franco-espagnole.

Les relations économiques entre les deux pays vont reprendre en trois étapes. La première étape, qui commencera le 10 courant, sera celle du transit postal et du déplacement des voyageurs entre les deux pays. La deuxième étape, qui débutera quinze jours plus tard, aura trait au transit international. Quant à la troisième étape visant les pourparlers commerciaux, il viendra un peu plus tard — le plus vite possible a estimé le Conseil.

Interrogé sur le problème allemand, le ministre a fait savoir que la France tenait essentiellement à attendre la Conférence de Londres, fixée au 19 février, pour envisager cette question.

On sait que l'affaire de Francfort, sur laquelle la France fait tant de réserves et n'est pas tout à fait d'accord avec les propositions anglo-saxonnes, reste le point le plus important.

Le problème de la trizone n'a, paraît-il, pas été abordé par le Conseil. Si quelque publication était faite prochainement à ce sujet, ce serait, a affirmé M. Abelin, par le truchement du ministère des Affaires étrangères.

Une fois de plus le ministre a donné « sa parole d'honneur » que le remplacement de M. Chataigneau en Algérie n'avait pas été envisagé. Il a dit qu'il n'était pas question d'envoyer en Algérie M. Coste-Floret, ni aucun homme politique.

Après avoir démenti les bruits relatifs à un élargissement possible du cabinet, M. Abelin a annoncé que lundi, à 16 heures, un conseil de cabinet discuterait des économies budgétaires et que, le lendemain, à 9 heures, un conseil économique interministériel traiterait de la question des prix et importations.

Notons, enfin, que le Conseil a approuvé les conclusions du rapport d'experts concernant une éventuelle union douanière et économique entre la France et l'Italie.

Il est entendu que l'union projetée doit être réalisée par étapes pour assurer l'accord avec les milieux économiques intéressés avec aménagements et transitions nécessaires.

PROMOTIONS A L'OPÉRA

SOURIRES de joie chez les demoiselles et ces messieurs du corps de ballet : M. Hirsch, administrateur de l'Opéra, a fait un certain nombre de nominations

De gauche à droite : Denise BOURGEOIS (1re danseuse), Max BOZZONI (danseur étoile), Micheline BARDIN (danseuse étoile), Jacqueline MOREAU (1re danseuse), Geneviève GUILLOT (1re danseuse de caractère), Pierre DUPREZ (1er danseur de caractère).

Dramatique épisode de la guerre des S.R.

"ALAMICHEL a travaillé pour les nazis"

dit Marie-Madeleine

— C'est elle qui m'a dénoncé à la Gestapo

répond le général

LA JUSTICE MILITAIRE POURRA-T-ELLE CONCLURE?

EN liberté provisoire, bien qu'inculpé d'intelligences avec l'ennemi, accusé de trahison par la Sécurité du Territoire, mais récusant par avance les documents produits par celle-ci, le général Alamichel a été interrogé hier par le commandant Gonneau, du tribunal militaire de Paris.

Il doit prochainement retourner devant ce magistrat. Le juge est décidé à poursuivre jusqu'à son terme — c'est-à-dire jusqu'à la confirmation ou l'abandon des charges rassemblées contre l'officier — l'instruction d'un drame qui s'associe à l'une des affaires les plus complexes de la Résistance.

Il ne serait pas impossible que le procès du général Alamichel soit fertile en rebondissements, quelle que soit son issue. En fait, les éléments positifs de l'accusation reposent surtout sur ceux qui ont déjà été rassemblés par la D.S.T. Et ces derniers sont presque exclusivement étayés par les dépositions accablantes de Mme Marie-Madeleine Méric, que le général Alamichel, à son tour, accuse formellement de trahison.

Le cas du général Alamichel a déjà été étudié trois fois par des tribunaux différents. Trois fois, l'accusation fut abandonnée, et le général Alamichel — alors colonel — fut promu au grade supérieur. Le 2e tribunal militaire est la quatrième juridiction appelée à statuer sur le comportement de cet officier, ancien professeur d'aéronautique à l'Ecole supérieure de guerre, commandant de l'air en Syrie, en mars 1940 ; chargé de constituer le secteur nord du réseau Alliance en 1941 et ensuite, après rupture avec cette organisation, qui devait payer un si lourd tribut à l'ennemi, chef d'un réseau de l'O.C.M. jusqu'en novembre 1942.

Deux ennemis face à face

C'est la date à laquelle le général fut arrêté par les Allemands. C'est aussi celle à laquelle remonte aujourd'hui l'accusation pour établir la thèse de la trahison.

Le dossier rassemble les phases de l'angoissant dialogue qui, depuis cette date, se poursuit entre le général Alamichel et Mme Méric, son accusatrice acharnée :

— Le général Alamichel a été libéré par les Allemands, dit-elle, pour entrer à leur service comme agent double.

— J'ai été dénoncé en 1942 aux Allemands par Mme Méric, dit Alamichel. Celle-ci craignait la diffusion des révélations que m'avait faites sur son passé Mme Marie-Claire Paupière, cartonnancienne et ancienne « boîte aux lettres » de Mme Méric et de Loustaunau-Lacau avec les services secrets allemands, avant de remplir, pour les mêmes personnes, le même service vis-à-vis de l'Intelligence Service.

— C'est une infamie ! réplique Mme Méric. Je défie Marie-Claire Paupière de confirmer cette fable insensée. En fait, Alamichel, arrêté, a vendu son réseau pour obtenir sa libération. Il m'accuse pour anéantir les témoignages accablants que je puis porter sur la façon dont tous ses agents furent appréhendés à leur tour, dénoncés par leur chef.

Jean GOUJON.

SUITE PAGE 3

Lisez à partir de lundi dans Paris-presse

Les amoureux sont seuls au monde

de Henri Jeanson

C'EST la vie, la vie avec ses joies, ses larmes, ses jours heureux et ses jours gris, ses drames... Un compositeur en renom adore sa femme, sans une ombre, depuis... quinze ans ! Mais la vie met sur son chemin une ravissante jeune fille, musicienne exceptionnelle qui interprète ses œuvres ; et tous deux, dès lors, partagent la gloire, innocemment. Un écho malveillant, paru dans un journal, leur fait découvrir une passion qu'ils ne se fussent, sans cela, peut-être jamais avouée. Ils lutteront tous deux, contre eux-mêmes. Mais la vie... Et le drame se jouera sur le motif tendre d'une valse désabusée.

« LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE. »

C'est la vie... racontée par Henri Jeanson avec pour personnages Louis Jouvet, Renée Devillers, Dany Robin dans un décor de Henri Decoin. Lisez cette histoire d'amour à partir de lundi dans « Paris-presse ».

CETTE NUIT A COLOMBEY

Anne de Gaulle est morte

COLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES, 7 février. — Mlle Anne de Gaulle, fille du général, est décédée au cours de la nuit dernière, à Colombey-les-deux-Eglises.

Mlle Anne de Gaulle était âgée de dix-huit ans. Sa santé donnait depuis quelques jours de vives inquiétudes à sa famille. Deux médecins parisiens avaient été appelés auprès d'elle, et hier, le général faisait annuler son voyage en Seine-et-Oise prévu pour aujourd'hui et pour demain.

Mlle de Gaulle a succombé à une attaque de méningite.

Les obsèques auront lieu lundi à Colombey.

M. Pierre de Gaulle apprend la nouvelle à l'Hôtel de Ville

C'est à l'Hôtel de Ville, où il présidait une séance du conseil municipal, que M. Pierre de Gaulle, frère du général, a appris la triste nouvelle :

— La maladie a été si brutale, nous dit-il, que je n'ai pas eu le temps de revoir ma nièce. Je vais partir tout à l'heure pour Colombey. Mais selon l'habitude du général, nous ne voulons aucune cérémonie pour les obsèques : les funérailles auront lieu dans la plus stricte intimité familiale.

M. MASSIGLI CONFERE AU FOREIGN OFFICE

LONDRES, 7 février. — M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, s'est rendu ce matin au Foreign Office où il s'est entretenu avec M. Kirckpatrick, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires étrangères. On se refuse, dans les milieux officiels, à donner la moindre indication sur l'objet de cette visite. — (*A.F.P.*)

UNIQUE À PARIS !
— 142 —
Rue MONTMARTRE
Visitez le Véritable
SALON DE LA T.S.F.
Exposition Permanente
Ouvert : Samedi 7
Dimanche 8 Lundi 9
300 Modèles de Postes et Radiophonos des plus grandes Marques
VENTE SUR PLACE AVEC TRÈS LONGS CRÉDITS
REPRISE DES ANCIENS POSTES
7, Angle rue du Croissant
MÉTRO : BOURSE ET MONTMARTRE
OUVERT TOUS LES JOURS

BAO DAI CHEZ COSTE-FLORET

On apprend que M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, recevra cet après-midi, à 16 heures, l'ex-empereur Bao Daï. Il s'agit d'une réception à titre purement personnel. C'est M. Bollaert qui reste seul chargé, en effet, des négociations concernant l'Indochine.

L'AMERIQUE ENVOIE 35.000 TONNES de pommes de terre à la France

WASHINGTON, 7 février. — Le département d'Etat annonce que, dans le cadre du programme d'aide immédiate, 70.000 tonnes de pommes de terre américaines vont être envoyées prochainement en France et en Italie.

Les cinq cargos transportant le contingent de 35.000 tonnes alloué à la France arriveront à destination vers le 1er mars. — (A. P.).

SIR OLIVER HARVEY SE REND A LONDRES

L'ambassadeur d'Angleterre et lady Harvey ont quitté Paris pour Londres ce matin, par la « Flèche d'or ».

Au cours de son séjour à Londres, sir Oliver Harvey recevra du roi, au palais de Buckingham, les insignes de grand-croix de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges. Sir Oliver sera de retour à Paris mercredi.

M. DRUGBERT, président démissionnaire de la Boucherie

— Quelle est cette histoire de paysans exigeant des louis d'or ?

— Attention, les difficultés de la soudure de la viande commencent la semaine prochaine !

AINSI que nous l'avons exposé, M. Drugbert a donné, hier, sa démission de président du Syndicat de la boucherie parisienne, ainsi que de la Fédération des bouchers.

Nous avons pu joindre M. Drugbert ce matin.

— On prétend, M. le président, que vous avez donné votre démission parce que les paysans exigeaient désormais le paiement de leur bétail en louis d'or ?

— Ce n'est pas exact. Les critiques, qui se généralisent, n'ont absolument rien à voir avec la boucherie de détail dont je m'occupe. En effet, nous n'avons aucun contact avec les producteurs.

— Quelles sont alors les raisons de votre départ ?

— Notre profession devient très difficile en raison des hausses. Par voie de conséquence, mes collègues sont de plus en plus mécontents. Il s'ensuit que je ne trouve plus chez eux assez de compréhension. Ils pensent sans doute que je ne suis pas assez ardent pour défendre leur cause, et je préfère me consacrer à mon métier et à ma famille.

— Etes-vous opposé aux méthodes qui seront instaurées la semaine prochaine pour la répartition de la viande ?

— Pas du tout. Elles ont d'ailleurs été mises au point avec notre profession et en ma présence.

Si on n'a pas suffisamment de frigo en stock, comme c'est le cas, on ne peut trouver d'autre formule que la répartition mixte ; lorsque nous aurons assez de viande congelée par les importations que l'on espère, je préconise alors la méthode prévue par le plan de la viande, c'est-à-dire des magasins spécialement affectés à cette vente de viande congelée par roulement.

La semaine prochaine...

— Le barème n'a pas été publié cette semaine comme d'habitude pour le public. Quels sont les prix appliqués chez les détaillants ?

— Le préfet de police nous a communiqué les barèmes suivants qui constituent des plafonds pour la première qualité de viande fraîche : bœuf, 450 fr. le kilo ; veau, 530 fr. le kilo ; mouton, 480 fr. le kilo.

Ajoutons que la viande actuellement en stock chez les détaillants se vend assez bien, et il est vraisemblable que nous connaîtrons, la semaine prochaine, les premières difficultés de la soudure de la viande.

PIERRE LABASTIDE.

PEUR DU CHATIMENT OU REMORDS...

AVANT DE SE SUICIDER STULPNAGEL A ÉCRIT à son avocat :

« Ma faiblesse physique ne me permet pas de me défendre efficacement dans la mesure qui conviendrait à un officier allemand »

Me MARCEL HERAUD, membre du Conseil de l'Ordre, commis d'office à la défense du général Otto von Stulpnagel qui s'est suicidé hier au Cherche-Midi, a reçu, cet après-midi, des mains du bâtonnier Ribet, les différents plis à son nom que le commissaire de police avait trouvés dans la cellule de l'ancien commandant des troupes d'occupation en France.

Dans le premier de ces plis, qui contenaient son adieu et ses remerciements à son défenseur, l'ancien général d'aviation qui, pendant les deux premières années de la défaite, eut notamment sous ses ordres le « Gross Paris », dit notamment :

« Si j'ai fait l'épreuve de mettre fin à ma vie, c'est uniquement à cause de mon état de santé qui empire de mois en mois. Mes perpétuels maux de tête ; la faiblesse de ma mémoire et aussi de mon corps tout entier me font craindre de n'avoir pas la force nécessaire pour pouvoir me défendre efficacement et de la manière qui convient à un ancien officier allemand. »

Cet homme de 70 ans, épuisé par sa vie militaire, par le lourd poids de ses responsabilités, peut-être de ses remords, précise en particulier :

« Le traitement de l'administration n'a pas été incorrect, mais il a été pénible pour moi, en raison de mon âge et de mon état de santé. »

Par une coïncidence un peu macabre, ce matin même d'ailleurs, Me Marcel Héraud, qui est le premier à rendre justice à la haute conscience et à l'objectivité de l'instruction, recevait du parquet militaire un acquiescement à une visite médicale au bénéfice de l'ex-général allemand.

Cet homme qui pendant deux ans fut le véritable « gouverneur de la France » porte sur lui le poids d'innombrables accusations et la malédiction des familles de fusillés.

Ses derniers mots sont pour protester et répéter encore que, soldat, il n'a fait qu'obéir aux ordres qui lui venaient d'un commandement qu'à plusieurs reprises il tenta de fléchir. La meilleure preuve, qu'en cette minute suprême, il en veut donner à son avocat, c'est qu'il n'a jamais été nazi.

« Vous connaissez, ajoute-t-il, mes combats intrépides contre le Fuehrer et contre tant d'autres difficultés ! »

Joints à cette lettre assez brève trois autres plis assez volumineux.

Le désespéré demande à Me Marcel Héraud de n'en prendre connaissance que dans un certain temps, et cela fait, de détruire les documents.

Quels sont-ils ? La discrétion et la haute conscience professionnelle de Me Marcel Héraud l'interdisent d'en percer le mystère.

Inquiet au bord même de la tombe du sort de ses coinculpés, le général allemand a joint à l'adresse de divers avocats plusieurs lettres contenant ses déclarations dans certaines des affaires en cours où son témoignage avait été requis.

FRANCE COMBATTANTE
Réseau ARC-EN-CIEL
SOIREE ARTISTIQUE
donnée sous la Présidence de Mme Geneviève de Gaulle
LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
dirigés par l'Abbé MAILLET
Solange SCHWARTZ et Serge PERETTI
La grande cantatrice noire Marguerite WOOD
accompagnée par Jean WIENER
L'ORCHESTRE DE LA SOCIETE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
sous la Direction de G. CLUYTENS
Raymond TROUARD
Production Guy LE HIR
THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES
Dimanche 8 Février 1948, à 21 heures
Location au Théâtre des Champs-Elysées
15, Avenue Montaigne - BAL. 29-64

ACCIDENT ? CRIME ? SUICIDE ?

CRICRI : le mystère n'est pas encore éclairci

DANS quelles conditions la petite Christiane Czerwonka est-elle morte ? Comment la malheureuse « Cricri » a-t-elle trouvée une fin aussi lamentable, aussi prématurée ? Après plusieurs jours d'enquête, le service des mineurs de la préfecture de police, que dirige M. Zamaron, ne saurait encore répondre à ces questions.

On en demeure aux hypothèses, et celles que permettent de retenir les éléments recueillis ne sont guère différente de celles qu'on est accoutumé de formuler dans toute semblable circonstance.

« Cricri » s'est peut-être suicidée. « Cricri » a peut-être été assassinée. « Cricri » a peut-être vécue, dans la nuit du 10 au 11 janvier dernier, une aventure qui s'est terminée tragiquement.

Pourquoi se serait-elle suicidée ?

Certains répondent : Parce qu'elle était atteinte de la hantise du suicide. Parce que la carrière d'artiste, pour laquelle elle se croyait des dons, avait été contrariée. Parce que, peut-être, elle était enceinte et considérait sa situation comme sans issue...

Pourquoi l'aurait-on assassinée ?

Ici, les explications se font plus évasives. Il apparaît pourtant que « Cricri », assez coquette, n'avait n'avait peut-être pas toujours eu la souci de se renseigner sur la moralité des jeunes gens avec lesquels elle avait eu l'occasion de faire connaissance.

Parce qu'elle avait pu aussi susciter la jalousie de l'un d'entre-eux.

Enfin, quelle aurait pu être l'aventure si mal terminée ?

Enceinte, se serait-elle imprudemment livrée aux mains d'un « libéraleur » criminel ?

On le voit, les hypothèses sont nombreuses et rien ne saurait, pour l'instant, indiquer laquelle se transformera, l'enquête terminée, en certitude.

Aussi bien est-ce sur l'autopsie, et presque uniquement sur l'autopsie, que comptent M. Zamacon et ses collaborateurs pour leur apporter les éléments qui leur manquent encore pour conclure.

Ils seront bientôt fixés, puisque cette autopsie sera pratiquée lundi matin par le docteur Paul.

AUCUNE REQUETE OFFICIELLE ENCORE POUR LA REVISION DU PROCES PETAIN

Le bruit avait couru, il y a quelque temps, que les avocats de l'ex-maréchal Pétain, Mes Isorni et Lemaire, avaient reçu mandat de préparer une demande en revision du procès de leur client.

Or, on précise dans les couloirs du palais qu'il s'agit d'une vieille affaire. A ce propos, M. Lemaire a déclaré ce matin qu'au mois de septembre dernier, par une lettre adressée à ses défenseurs, Pétain avait formulé une demande de revision.

— Mais, précisa Me Lemaire, bien que le garde des Sceaux ait été, à cette époque, informé de ce projet, aucune requête officielle n'a encore été déposée.

Robes "Samba" chez Carven De Mack Sennett chez Fath au gris "Dumbo" chez Piguet

LES voyages forment la jeunesse. Carven, retour du Brésil, nous prouve qu'ils peuvent aussi inspirer des collections. Elle a rapporté des souvenirs de voyage qui se sont concrétisés en robes « samba ». « Scarlett », robe vichy, rose et blanc, au corsage très simple, se développe en volants froncés atteignant 35 mètres de tour.

1947

Voici la ligne 1947. Elle était beaucoup plus étroite que la nouvelle. La robe était plus courte et la taille était moins marquée.

1948

La ligne 1948 se traduit par une exagération des tendances de la ligne 1947. La taille est beaucoup plus mince, la jupe plus large et beaucoup plus longue.

La collection de Jacques Fath est arrivée sur la pointe des pieds, des pieds chaussés d'espadrilles lacées sur la cheville, comme en portaient, au temps du cinéma muet les « bathing beauties » de Mack Sennett. Des maillots de bain en daim assortis aux chaussons complètent l'ensemble. Gros succès auprès des Américaines.

Fath a montré une très belle collection. Il maintient une interprétation modifiée de ses robes étroites et drapées. Il a présenté des ensembles à larges jupes en biais et petites jaquettes ajustées. Ses robes du soir sont les plus somptueuses de Paris.

Chez Robert Piguet, triomphe de la ligne de cœur. Des « jupes étagées » de volants ou repliées sur elles-mêmes dans le bas. La ligne des hanches est très précise. Le « gris Dumbo » a un gros succès.

A noter de curieux imprimés en « trompe-l'œil » représentant des briques, des planches de sapin, de la vannerie ou des bambous.

Nelly HUCHET.

Amiens sera la première ville reconstruite mais la « Reconstruction » n'y est pour rien

AMIENS sera de toutes les villes sinistrées de France, la première reconstruite.

C'est parce qu'elle n'a pas attendu la Reconstruction.

Un beau jour, les sinistrés, las des plans et des projets aussi officiels que lointains, ont formé une société pour financer eux-mêmes, à l'aide d'emprunts privés, la reconstruction « effective » de leur cité.

Et cela marche. Très bien même : soixante et un magasins, cent quatre-vingt-dix-huit appartements, une banque, un cinéma, un hôtel sont en chantier dans le centre. Entre la place Gambetta et l'hôtel de ville, on travaille aux fondations d'un important groupe d'immeubles, dont la surface habitable dépassera 25.000 mètres carrés.

Dans quelques mois, une partie de la besogne sera achevée. Les travaux en cours représentent un milliard cent cinquante millions.

Mais les immeubles collectifs mis en chantier par l'Etat sont en panne.

LA PREMIERE EXPOSITION INTERNATIONALE ARTISTIQUE

La première Exposition internationale artistique, sous l'égide des « Arts libres », ouvrira ses portes, le 13 février, au parc des Expositions.

Cette manifestation, d'un genre absolument nouveau, groupant des artistes et artisans créateurs de toutes les tendances et de tous les milieux, présentera une sorte de synthèse de l'activité dans le monde des arts, depuis la libération.

J'AI VU MIRIN DAJO transpercé d'une épée courir sur la pelouse

"A New-York, m'a dit le Hollandais immortel, je me ferai fusiller à la mitraillette"

Par Merry BROMBERGER

ZURICH, .. février.

L'HOMME trottait sur la pelouse, le torse nu, sautait, virevoltait, s'allongeait sur le gazon, exécutait des tractions sur les avant-bras, se relevait d'un bond...

Une longue épée lui traversait la poitrine, de part en part ; du côté droit, elle s'enfonçait jusqu'à la garde, entre les côtes, la pointe sortant sous l'omoplate gauche. A peine en était-il gêné aux entournures.

C'était à Zurich, où j'étais venu surprendre l' « homme invulnérable » ; je voulais savoir quelle pouvait être la vie quotidienne de ce phénomène de cirque plus sensationnel que tous ceux de Barnum. Pour la six cent ou sept centième fois — il n'en tient pas le compte — Mirin Dajo se faisait embrocher de part en part, sans en être plus incommodé que s'il se faisait poser une vulgaire ventouse. Son assassin particulier, Hollandais comme lui, Jean de Groot, un ancien boucher, empoigna la garde et secoua l'épée dans le corps du patient.

C'était insupportable à voir. A la fin, il tira avec effort l'arme hors de la poitrine de Mirin Dajo. L'homme parut suspendre sa respiration et pinça entre ses doigts les deux lèvres de la plaie. Dans son dos, l'assassin pinça de même, en achevant de retirer la lame, le trou dont on s'attendait à voir jaillir un flot de sang. On ne vit qu'une double boursouflure. Avec un mouchoir, le boucher essuyait la lame ensanglantée.

Mirin Dajo ramassa sa veste abandonnée sur l'herbe. Malgré le froid très vif, il ne portait que ce veston et, dessous, de larges bretelles roses, une sorte de scapulaire. Il vint à moi, tout souriant dans sa fine barbe blonde, le teint rose presque translucide, des yeux de lin ; son visage est celui que les peintres flamands de son pays ont prêté, cent fois, au Christ. Il me réconforta.

— Ne soyez pas ému ! dit-il. (On me traduisit ses paroles). Je suis invulnérable, plus exactement immortel.

Un de ses amis ajouta avec le plus grand sérieux :

— Il disparaîtra en 1956, sa mission achevée. Il aura alors 44 ans de cette existence, car nous supposons qu'il a déjà vécu plusieurs vies.

Une atmosphère assez étrange enveloppe l'existence de Mirin Dajo qui, de phénomène de foire ou d'amphithéâtre, est en train de tourner au messie. Je l'ai rencontré chez un gros négociant, M. Rogenmoser, qui lui offre, ainsi qu'à ses suivants, une hospitalité totale, dans une somptueuse villa construite au bord du lac de Zurich dans un site délicieux.

Un ascète, amateur de « schnaps »

Le Hollandais indestructible est un hôte surprenant. Il mange et boit tout ce qu'on lui sert. Il ne déteste ni un bon vin ni un verre de « schnaps ». Mais il affirme pouvoir se passer de manger pendant un mois et demi. Du 15 juillet à la fin août, déclare-t-il, et tout le monde le confirme autour de lui, il n'a pris aucune nourriture et n'a bu une goutte de quoi que ce soit !

— Je vais d'ailleurs, ajoute-t-il, refaire cette expérience en Amérique.

Il dispose d'une fort belle chambre au premier étage de la villa, mais il préfère son hamac installé au fond du jardin ; il y vient dormir souvent, même lorsqu'il gèle, vêtu simplement d'un slip, avec une bûche pour oreiller.

Il y a trois mois que devant le Congrès Médical de Bâle, l' « immortel » fit sa grande démonstration d'invulnérabilité à l'épée. Son « opérateur » le transperça comme une outre. Le professeur Marsigny le radiographia avec l'épée en travers des poumons. Aucune supercherie, affirme-t-on, n'était possible. D'ailleurs ses démonstrations précédentes, dans un théâtre de la ville n'avaient pas soulevé l'incrédulité, mais l'horreur. Les femmes s'évanouissaient en voyant le meurtrier inoffensif enfoncer dans le dos du Hollandais le sabre dont la pointe boursoufflait la peau avant de la crever...

Depuis cette exhibition médicale, la science est restée muette. Quelques médecins ont suggéré que le patient pouvait être en état d'hypnose, ce qui était inexact, mais n'expliquait rien. D'autres ont avancé que l'épée, très fine, maniée habilement, pouvait écarter les organes vitaux sans les toucher. Mais Mirin Dajo a recommencé publiquement ses démonstrations avec un sabre de cavalerie, avec une dague large de quatre centimètres, avec une effroyable baïonnette suisse, à dents de scie, sans être davantage affecté. Le mystère reste total et c'est le mystère qui a rendu Mirin Dajo célèbre.

— Nous cherchons, dit l' « invulnérable », à provoquer une nouvelle expérience médicale. Mais aucun médecin suisse ne veut y participer. Nous avons alors décidé d'aller en Amérique !

» Le programme de mes démonstrations publiques aux U.S.A. est arrêté. Chaque soir, nous constituerons un jury pris dans l'assistance, vingt hommes et femmes. Je leur demanderai :

« Quelle mort voulez-vous m'infliger ? La fusillade, le feu, le fer, le poison, la noyade ? ».

» A volonté, je m'exposerai au feu d'une mitraillette. Je puis être percé de balles comme une écumoire sans en souffrir en rien. En Hollande, déjà, j'ai reçu deux balles dans la tête. Un quart d'heure après, les trous, dans mon crâne étaient « rebouchés ». Je puis aussi me faire empoisonner. Je supporte n'importe quelle dose de n'importe quel toxique. J'en ai fait l'expérience ici. Enfin, j'offrirai de me noyer. On peut m'immobiliser dans un aquarium. Parfaitement ! J'ai passé dix-huit heures au fond d'un lac avec une pierre au cou. »

« Mon âme quittait mon corps »

Je demande prudemment :

— Comment expliquez-vous cela ?

Mirin Dajo répond sans se troubler :

— Mon âme quittait mon corps,

» Je puis aussi, ajoute-t-il, m'exposer au feu. On m'a arrosé d'essence et enflammé sans que j'en aie souffert si peu que ce soit ; ma peau n'a pas conservé la moindre trace de brûlures. »

Plusieurs managers américains se disputent Mirin Dajo. On lui offre des milliers de dollars pour ses exhibitions sensationnelles.

Mirin Dajo se défend d'avoir « envie ou besoin d'argent ». Néanmoins, son manager a accepté.

Et voici, maintenant, le « côté Mesle » de Mirin Dajo :

— Je n'ai pas reçu le don d'immortalité, dit le Hollandais, pour devenir un phénomène de cirque, mais pour rappeler les hommes à l'esprit de paix, pour leur dire de prendre garde à leurs pensées et à leurs sentiments ; car ce que l'on pense intensément, ce que l'on ressent profondément se projette dans la réalité et se matérialise. Ne laissez pas la haine vous habiter. Le mal se retournerait contre vous. Ma mission est étrangère aux religions et aux partis. Je ne suis pas venu fonder une église ou une chapelle philosophique, mais crier seulement : « La guerre est folie ! La haine est démence ! » Chaque soir, je parlerai après m'être fait « tuer » sans résultat.

— Comment avez-vous su que vous étiez immortel ?

Sorti premier de l'école des Beaux-Arts de La Haye

Ici, c'est le manager de Mirin Dajo, qui intervient, le « docteur » Otter, un colosse brun, au regard aigu, qui n'est pas médecin, mais « docteur de la nature » en Hollande, c'est-à-dire guérisseur.

— C'était, dit-il, en juillet 1945. Mirin Dajo est venu me voir. Il était alors artiste en publicité, sorti premier de l'école des Beaux-Arts de La Haye. Jusque-là, il ignorait ses propres dons. Quand il est entré dans le couloir obscur, j'ai vu son « aura », une auréole surnaturelle, sensible aux voyants dont je suis. Je l'ai pris par les épaules et poussé dans mon cabinet, en lui disant : « Vous êtes mon homme. » Il ne savait pas qu'il était insensible au froid et aux brûlures, aux coups et aux perforations. Il ne connaissait pas la douleur. C'est un être unique.

Nous bavardions, le « Dr. » et moi. Mirin Dajo était assis entre nous. Soudain, son fauteuil se trouva vide. Un quart d'heure plus tard, le Hollandais se retrouvait à côté de moi. Je ne l'avais vu ni s'éloigner ni revenir.

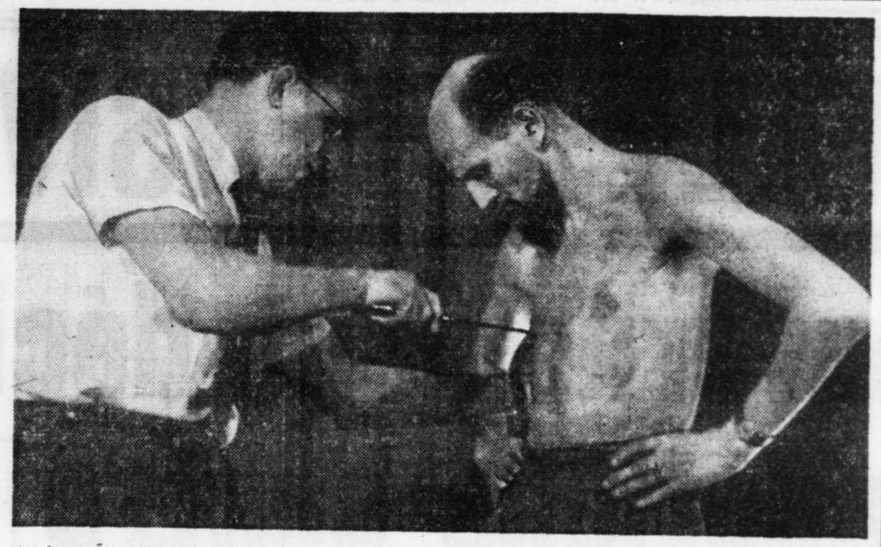
— Excusez-moi ! dit-il, j'ai dû rester absent un peu plus longtemps que je ne pensais.

J'étais interloqué. Mais j'avais pu être distrait. Nos compagnons souriaient.

— Cela lui arrive de temps en temps, dirent-ils, comme s'ils expliquaient une chose toute naturelle. Il se « dématérialise » et disparaît à son gré. Il peut aussi marcher sur les eaux...

» Non, il ne l'a jamais fait devant nous. Mais puisqu'il peut se rendre invisible, pourquoi ne pourrait-il pas aussi marcher sur les eaux ? »

Un vertige me gagnait. J'ai prétexté un train à prendre !



STEINBECK

- **John Steinbeck : Rue de la Sardine**
- **A.-J. Guérard : Prosateurs américains du XXe siècle**

LA dizaine de romanciers américains connus en France — ceux du moins que nous avons appris à connaître durant ces récentes années — sont des hommes de cinquante ans, ou ne sont pas éloignés de les avoir. John dos Passos est né, comme Louis Bromfield, en 1896 ; Faulkner un an plus tard et Hemingway — qui fut Parisien à vingt-cinq ans — en 1898 ; Glenway Wescott, l'auteur d' « Appartement à Athènes », récemment traduit — admirable roman sur la résistance en Grèce — est l'aîné d'un an de Steinbeck, qui vit le jour en 1902, dans la campagne californienne.

par
Gérard BAUËR
Président de la Société des Gens de Lettres

Erskine Caldwell est de 1903 et John O'Hara le suit étant né en 1905. Génération vigoureuse, liée par une vue réaliste et même brutale de la vie, en retrait sur l'idéalisme qui avait enveloppé leurs aînés des années 1890.

Un autre trait commun : des débuts assez tardifs, la plupart de ces écrivains ayant tâté de bien des métiers avant d'aborder au journalisme qui les conduisit au roman. Ou à Hollywood comme John O'Hara qui, avant d'y parvenir, fut steward, employé de chemin de fer, contrôleur du gaz, garçon de café, agent de presse. Autant de métiers qu'Erskine Caldwell qui fut tour à tour contrebandier en armes, footballer professionnel, machiniste, marchand de biens, cuisinier et journaliste. Qui dit mieux ? John Steinbeck fut agriculteur, concierge, gardien d'un vivier à truites, pharmacien et finalement, lui aussi, un journaliste — le journalisme étant décidément une bonne école quand on sait en prendre les leçons.

Ces existences, vouées aux déracinements, impliquent une solitude. On ne change pas de villes et de métiers autant de fois dans une vie sans avoir constamment à renouer des sympathies, à redécouvrir les êtres. Les Etats-Unis par ses dimensions, par une certaine brutalité de ses mœurs doivent certainement dresser autour des êtres des cloisons où se cognent de sombres désespoirs. La plupart des grands romans que nous avons lus récemment traduisent ce désespoir et cette solitude en traits où notre vieux naturalisme reconnaîtrait plus d'une fois ses procédés.

Le cinéma propagateur de gloire

Steinbeck est l'un des écrivains les plus fameux de cette équipe des romanciers nés aux alentours de 1900. Le cinéma, comme pour beaucoup d'entre eux (notamment Hemingway avec : « Pour qui sonne le glas ») a propagé leur gloire. On projette en ce moment à Paris le film : « Les Raisins de la colère », transposition qui se monte à trois ans et qui a beaucoup aidé au succès du roman, dont on a tiré plus d'un million d'exemplaires aux Etats-Unis. Disons que le film de John Ford nous a paru supérieur au roman, dont la lenteur et la composition incertaine nuisent souvent au pathétique de l'action.

La dernière traduction de Steinbeck en français est celle d'un récit bien plus court : « Rue de la Sardine », traduit par Mme Madeleine Paz (Gallimard, 200 francs). C'est l'histoire d'un groupe, dans un port, d'une rue mal lotie et mal famée et que l'auteur définit lui-même : un chaos. Chaos de fer, d'étain, de rouille, de bouts de bois, de morceaux de pavés, de ronces, d'herbes folles, de boîtes au rebut, de restaurants, de mauvais lieux, d'épiceries bondées et de laboratoires. Mais ce n'est point cela seulement : autour de la boutique de Lee Chong, le Chinois, c'est la clientèle et la réunion d'un certain nombre de mauvais gars, de déclassés violents, de bohèmes... Lutte pour la vie, sensualité, batailles, ivrogneries : voilà la rue de la Sardine. Le récit manque de cohésion, de poésie véritable, mais la force d'observation et d'expression est certaine.

A qui aime la littérature américaine on ne saurait trop recommander la lecture de « Ecrit en U.S.A. », anthologie des prosateurs américains du XXe siècle (Robert Laffont, édit., 390 fr.). Le recueil rassemble vingt-quatre des plus célèbres romanciers conteurs et essayistes américains contemporains. Récits et nouvelles fort bien choisis, traduits avec soin, précédés de notices informées et d'une remarquable introduction de A.-J. Guérard, professeur d'Harvard, et lui-même romancier de talent. C'est le meilleur inventaire dressé de l'Amérique littéraire contemporaine. Certains récits, dans leur raccourci et leur brusque liberté, sont de ceux qui investissent plus l'esprit que de longs romans.

A l'Auberge du Dragon volant

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

1815. Napoléon battu, de nombreux touristes anglais viennent visiter la France. L'un d'eux, Mr. Beckett, rencontre un soir dans une auberge une mystérieuse et belle inconnue : la comtesse de Saint-Alyre. Il n'a plus qu'un désir : la retrouver. Après quelques aventures, souvent surnaturelles, il parvient à s'en faire aimer et tous deux décident de fuir. Le pourront-ils ?

CHAPITRE XXXI

Désespoir

LE comte avait replacé dans la cassette les billets et les rouleaux en faisant de nouveau, au fur et à mesure, le compte. Connaissant sans erreur possible la somme totale, il referma la cassette et la remit très méthodiquement dans son étui. Ayant ouvert un placard dissimulé dans le mur, il l'y plaça ainsi que le coffret à bijoux de la comtesse, puis il referma soigneusement le placard. Dès que tout cela fut fait et terminé, il se mit à pester avec force acrimonies et malédictions contre le retard de Planard.

Il alla à la porte, l'ouvrit, jeta un coup d'œil dans la pièce obscure et écouta un instant. Ayant refermé la porte, il revint vers la table, plein d'une fiévreuse impatience.

— J'ai gardé dix mille francs pour Planard, dit-il en touchant la poche de sa veste.

— Se satisfera-t-il de si peu ? demanda la comtesse.

— Lui ? Que le diable l'emporte ! hurla le comte. N'a-t-il pas une conscience ? Je vais lui jurer que c'est la moitié exacte.

Horrible inconscience

Le vieillard et la jeune femme revinrent m'observer, anxieusement et silencieusement ; puis, le comte se remit à grommeler contre Planard, tout en comparant l'heure que donnait sa montre à celle de la pendule. La jeune femme semblait moins impatiente ; elle était assise, le regard fixé, non plus sur moi, mais droit devant elle, de sorte que je la voyais de profil. Et c'était un visage étrangement différent que rencontraient mes yeux ; un visage sombre, un visage de sorcière. Mon dernier espoir s'évanouit à la vue de ces traits harassés, soudain démasqués.

J'étais sûr maintenant que le meurtre allait être le couronnement du vol dont j'étais victime. Mais pourquoi ne m'exécutaient-ils pas sur-le-champ ? Quel pouvait être leur objet en remettant à plus tard la catastrophe qui serait la garantie de leur sécurité ? Je suis incapable de rapporter, ou même d'essayer de le faire pour moi-même, l'inexprimable terreur qui s'empara de moi. Il faut que l'on s'imagine un cauchemar réel — je veux dire un cauchemar où les objets et le danger seraient réels, et où la menace d'une mort physique semble dépendre du bon plaisir des personnes qui sont responsables de vos inhumaines tortures.

Pendant les affres de cette agonie où le soulagement même d'un râle m'était interdit, je vis s'ouvrir lentement la porte de la pièce où j'avais vu le cercueil, et le marquis d'Harmonville pénétra dans celle où je me trouvais.

Ultime trahison

— Dieu merci, Planard, vous voilà enfin ! dit le comte en saisissant des deux mains le bras du marquis et en entraînant celui-ci vers moi. Voyez, regardez-le. Je crois que tout s'est merveilleusement passé. Voulez-vous que je vous éclaire avec la bougie ?

Mon « ami » d'Harmonville, ou Planard, ou quel que fût son nom, s'approcha de moi, retirant ses gants et les mettant dans sa poche.

— La bougie, un peu plus à gauche, dit-il, et, se penchant sur moi, il scruta attentivement mon visage. Il me passa ensuite une main sur le front, puis il me regarda dans les yeux pendant un certain temps.

— Eh bien, docteur, murmura le comte, qu'en pensez-vous ?

— Combien lui en avez-vous donné? dit le marquis, que l'on ravalait soudain à la condition de médecin.

— Soixante-dix gouttes, dit la jeune femme.

— Dans du café très chaud ?

— Oui, soixante dans une tasse de café très chaud et dix dans un verre de liqueur.

Il me sembla que la voix basse et dure de la belle comtesse tremblait un peu. Il faut une longue carrière dans le crime pour subjuguer complètement la nature et empêcher ces signes d'agitation extérieure qui survivent à tous les bons sentiments.

Cependant, le docteur me traitait avec autant de froideur qu'il eût pu le faire pour un cadavre destiné à être placé sur une table de dissection.

Il me regarda de nouveau les yeux pendant un certain temps, me prit le poignet et posa deux doigts sur mon pouls.

— Cette réaction-ci est suspendue, dit-il pour lui-même.

Puis il plaça devant mes lèvres quelque chose qui me parut, lorsque je l'entrevis un court instant, un morceau de feuille de baudruche, tenant la tête assez loin pour que sa propre respiration ne pût affecter la mince membrane.

— Oui, dit-il tout bas, toujours en solilloque.

Puis, déboutonnant le devant de ma chemise, il appliqua l'orifice d'un stéthoscope en divers points de ma poitrine, l'oreille collée à l'écouteur, comme cherchant à entendre un son très lointain. Levant ensuite la tête, il se dit toujours à lui-même : « Les poumons fonctionnent à peine ».

Se détournant alors, du moins le conjecturai-je d'après le son de sa voix, il s'adressa aux deux autres :

— Soixante-dix gouttes, même en en déduisant dix que l'on peut considérer comme inefficaces, devraient le faire tenir tranquille pendant six heures et demie : c'est plus que suffisant. L'expérience que j'ai tentée dans la voiture était de trente gouttes seulement. Elle a fait apparaître un cerveau d'une très grande sensibilité. Le tuer, vous le savez aussi bien que moi, ne ferait absolument pas notre affaire. Vous êtes sûre de ne pas avoir dépassé soixante-dix ?

— Parfaitement sûre, dit la jeune femme.

— Vous comprenez, s'il mourait, l'évaporation serait interrompue et des corps étrangers, dont certains sont du poison, seraient ensuite découverts dans l'estomac. Si vous avez le moindre doute, il serait bon d'utiliser la pompe stomacale.

— Chère Eugénie, fit le comte d'un ton pressant, dites la vérité, je vous en prie !

— Je n'ai pas le moindre doute, répondit-elle, je suis sûre de n'en avoir pas mis plus de soixante-dix.

— Il y a combien de temps exactement ? Je vous avais dit de noter soigneusement l'heure.

— Je l'ai notée : l'aiguille des minutes se trouvait exactement ici, en dessous du pied de ce petit Cupidon.

— Dans ce cas, l'effet va probablement se prolonger pendant sept heures. Il reviendra alors à lui ; l'évaporation sera complète et il ne restera pas une seule particule du fluide dans l'estomac.

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

DEMAIN :

Infortuné que je suis !

Paris-presse offre le cinéma à 700 petits Parisiens

LA Société Dispa et Ciné Presse ont mis à la disposition de Paris-Presse, 700 places gratuites pour assister, le jeudi 12 février, à 10 h. du matin, à la Salle « Les Images », place Clichy, à la projection de l'Epouvantail, le dessin animé français en couleurs de Paul Grimault et de Allanga (la femme aux aigles) que l'on a pu justement baptiser le nouveau Nanouk.

Les places réservées aux enfants jusqu'à 14 ans peuvent être retirées dans le Hall de Paris-Presse (100, rue de Richelieu), à partir de mardi 10 février, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Thaïs.
Opéra-Com...	20	Louise.
Com.-Franç., (Richelieu).	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah !
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Av. dû Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Le Procès d'O. Wilde
Com.-Wagr. dem...		Irène sent le jasmin.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Pousain.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Dr. Hinterland.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Le Temps de vivre.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance.	21	Route au tabac.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Théâtre (80,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la Musique.
Th. Républiq.		Relâche.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Festival du rire.
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de midi

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Georges Ulmer.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. Montp.	21	Le Sérail en folie.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Andrex, rev. de Rip
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nus... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	22	Le Droit de rire
Coucou		Pas de ça.., Disette.
Deux-Ânes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Martini.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CIRQUES

Cirque d'Hiv. ..... Relâche.
Medrano ..... 21 Les chiens, les lions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	Route sans issue.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Broadway	Quai des Orfèvres.
Californie	Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées	Entrée des artistes.
César	La Septième Porte.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinémonde	Quai des Orfèvres.
Cinécran	La Septième Porte.
Club des Vedettes.	Perles d.la Couronne
Colisée	Mademoisell.s'amuse
Eldorado	Mademoisell.s'amuse
Empire	Par la fenêtre.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Théâtre.	Par la fenêtre.
Impérial	La Septième Porte.
Lynx	Mademoisell.s'amuse
Marignan	Après l'amour.
Paramount	Mademoisell.s'amuse
Paris	Route sans issue.
Pereire Palace	Vertiges.
Régent Caumartin.	Un Flic.
Royal-Hauss. (St.)	Cage aux rossignols.
Studio 28	Capitaine Blomet.
Triomphe	Perles d.la Couronne
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Club des Cigognes.
Avenue	Raisins de la colère.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	The overlanders.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 jnes fill.et 1 marin
Ciné Opera	Helzapoppin.
Cinép. Ch.-Elysées.	Dumbo.
Clichy Palace	Evadé de l'Enfer.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	Le Grand Mensonge.
Gaîté-Clichy	Raisins de la colère.
Gaîté-Rochech.	Retour aux Philipp.
La Royale	Les Conspirateurs.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Caravane de l'Enfer.
Normandie	Vallée du Jugement.
Olympia	Vallée du Jugement.
Pagode	Crossfire.
Plaza	L.Dubarry ét.un.dam.
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra.	Dumbo.
Studio Raspail 216.	Hauts de Hurle-Vent
Studio Etoile	Polka d'amour.
Studio Universel.	Eve éternelle.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinépresse Ternes.	Rio, rythme d'amour
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Altanga.
Max-Linder	Etrange aventurière.
Midi-Minuit Poiss.	Enf. du marché noir.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement.
Palace	L'œuf et moi.
Pax	Rebecca.
Radio-Ciné Montp.	Rosina la bâtarde.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club)	Le Grand Mensonge.
Royal-Haus (Mél.)	Les Conspirateurs.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	Dumbo.
Studio Rivoli	La Patr. de Panama.
Vivienne	Pavillon noir

Courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le samedi 7 (19 h. 30)

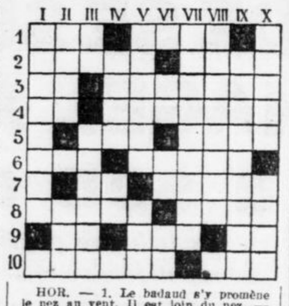
1re course : GITAN ; MARIUS.
2e — CASTLE'S LAD ; MIROT.
3e — GINETTE ; CONFUCIUS.
4e — GLISSEUSE ; GRENADE.
5e — CASTLE'S LADY ; BOLDO.
6e — HYDROMEL ; NEUTRON.
7e — PIPPERMINT ; WALTZING BORDER.
8e — PERISSOIRE ; RHONDA VALLEY.
9e — PERISCOPE ; PERPLEXE.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, r. de Richelieu – Entrée : 50 fr.
de 21 à 24 heures – RIC. 81-53
Le 9 février : 1re leçon, série C
Le 10 février : 3e leçon, série A
Le 11 févr. : 2e leçon jeu, sér. A et B
Le 12 février : 2e leçon, série B
Le 13 févr. : 3e leçon jeu, sér. A et B

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Le badaud s'y promène le nez au vent. Il est loin du nez. — 2. Comblé. La moitié du nom d'un historien latin. — 3. Négation. Tel est parfois le nez. — 4. Affirmation étrangère. Insulte — 5. Cela l'est de parler insolemment au nez des puissants. Lorsque le froid rougit le nez, on est heureux de s'approcher de lui. — 6. Sa graine est employée en médecine. Ile de l'Archipel. — 7. Renforce une affirmation. Yeuva. — 8. Bagatelles. Crochet. — 9. Homonyme de l'appendice nasal. Souvent les autres les suivent. Initiales d'un peintre français. — 10. Il y en a qui ont la manie de mettre les doigts dans leur nez. Divinité.

VER. — I. Aspirer bruyamment par le nez. — II. Coule en Suède. Fille de Cadmus. — III. En épeant : arme. Tombent dans les nez retroussés. — IV. En Indochine. Exercice. — V. Ce qu'est, fréquemment, la curiosité. A le nez luisant. — VI. Note. A l'envers : ce qu'a fait l'homme qui s'est piqué le nez. Pleines initiales. — VII. Tels sont les nez qui s'allongent. — VIII. Ce que sont les narines du gourmand devant un bon plat. — IX. Femmes capables de se manger le nez. — X. Ce qu'est la respiration quand le nez est obstrué. Vieux poète.

Solution du problème n° 765

HOR. — 1. Incertains. — 2. Louvois. Ou. — 3. Letr. Ase. — 4. Election. — 5. Stades. — 6. TT. Ire. Mi. — 7. Redon. Os. — 8. Erin. Grâne. — 9. Ere. Guère. — 10. Seul. Etats

VER. — I. Illettrées — II. Noël. Terre. — III. Cuves. Dieu. — IV. Eviction. — V. Re. Tarn. — VI. Timide. Gué — VII. As. O.E. Ilet. — VII. Ans. Ars. — IX. Nos. Monet. — X. Sydoine.

MEDRANO – Le cirque de Paris
POUR LA 1re FOIS EN FRANCE
Le plus jeune dompteur du monde
BERTIL PERSSON
et son groupe de
5 LIONS ROYAUX D'ABYSSINIE
l'homme aux deux saxophones
RAYMOND BAIRD
arriv. dir. des circ. de l'U.R.S.S.
LES TOVARICH
UN GRAND PROGR. COSMOPOLITE
avec le jongleur bondissant
EDUARDO RASPINI
et venant des mers arctiques
Les PHOQUES
du Norvégien OLOF OLSON

CASINO DE PARIS. – La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue « PARIS EXTRA-DRY » Ses clous sensationnels LES NUS CELEBRES des grands peintres

CASINO MONTPARNASSE 21h.Dem.14h15,17h15
Le célèbre fantaisiste
LEMERCIER dans
LE SERAIL en FOLIE
opérette bouffe à grand spectacle
avec DEVA-DASSY et DUMIEL
Un spectacle follement gai !

3 Dernières
LA ROUTE AU TABAC
Amie intime de la Reine...
...mais aussi sa plus dangereuse conseillère, telle apparaît la Duchesse de Polignac dont le rôle est tenu avec éclat par Marie Déa dans MARIE ANTOINETTE, le grand succès du Théâtre Sarah-Bernhardt, avec Michèle Alfa, Jean Marchat et Bernard Lancret.
Hâtez-vous de louer vos places. Dix dernières représentations.

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON LE PALACE LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE
L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !
NUMEROS GAGNANTS
PALACE : 223.786
DELAMBRE : 58.401
NAPOLEON : 122.226
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez
MARQUET, 4, rue Bayen - 17e

MAYOL LA NOUVELLE REVUE 20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H NU 48

CE SOIR à 21 h.
A L'AMBIGU
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
L'IMPURE
3 actes d'André LANG
MARIA FAVELLA
ANDRE BURGERE
MARCEL RAINE
LITA RECIO
Ire MATINEE, DEMAIN 15 heures

THEATRE CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre Mo Montmartre
"LE DROIT DE RIRE"
de P. DAC et F. RAUZENA
Soir. 21 h.15. Mat. Dim. et Fêtes 15 h.15
Location PRO. 69-85, 81-47 et agences

Vous devez voir la version originale du film LES RAISINS DE LA COLÈRE à L'AVENUE
POLKA D'AMOUR – STUDIO L'ÉTOILE – LE MERLE & LE RENARD
OPÉRETTE MOSCOVITE EN COULEURS – 14, RUE TROYON ETO 19-93 – 1er DESSIN ANIMÉ RUSSE EN COULEURS

L'accord franco-espagnol a été signé hier après-midi à Madrid

Un communiqué officiel sera publié dans la journée de demain à Paris et Madrid

(De notre envoyé spécial Claude CHABERT.)

MADRID, 6 février (par câble via A.F.P.).

L'ACCORD franco-espagnol est maintenant un fait acquis ; des informations recueillies aujourd'hui aux meilleures sources nous permettent de le signaler.

Le texte aurait été signé hier après-midi jeudi à Madrid par le ministre des Affaires étrangères du gouvernement espagnol et par M. Hardion, ministre de France.

L'événement n'a pas été immédiatement rendu public. Il le sera très prochainement. La date de l'ouverture a été fixée à mardi.

On précise que le rétablissement à travers la France comme à travers l'Espagne de transit marchandises intéresse au premier chef la Suisse et le Benelux d'une part, le Portugal de l'autre. Les gouvernements de ces pays sont d'ailleurs intervenus à plusieurs reprises auprès de Paris et Madrid au cours des négociations, en faveur d'une entente ;

Le point de vue des Espagnols

LE DÉLÉGUÉ du gouvernement de Madrid :

« La France et l'Espagne ne peuvent éternellement se tourner le dos pour des questions idéologiques »

Interrogé par l'« Associated Press » au sujet de la réouverture de la frontière franco-espagnole, l'ambassadeur Aguirre de Carcer, délégué du gouvernement espagnol en France, a déclaré :

« Des deux côtés des Pyrénées la réouverture de la frontière franco-espagnole sera célébrée par tous les hommes de bonne volonté. Deux grands pays comme l'Espagne et la France ne peuvent pas éternellement se tourner le dos pour des raisons d'ordre idéologique que personne n'approuve et que beaucoup ne comprennent même pas.

» Pour que la paix devienne une réalité, il ne faut pas que les différences idéologiques soient à la base des rapports entre les peuples mais plutôt les affinités psychologiques et les intérêts communs.

» La date du 5 février 1948, après deux ans d'isolement lamentable, est une date que tous les Espagnols amis de la France — et moi tout le premier — enregistreront avec la plus vive satisfaction comme étant le point de départ et le symbole de relations amicales et fructueuses. »

LE REPRÉSENTANT du gouvernement républicain :

« Aucune importance économique ni pour la France ni pour l'Espagne »

Nous avons tenu à connaître le point de vue du gouvernement républicain espagnol

En l'absence de M. de Albornoz, chef du gouvernement républicain espagnol, actuellement en route vers l'Amérique, M. Valera, ministre des Finances — qui assure par intérim la présidence du gouvernement — nous a déclaré :

— La réouverture de la frontière franco-espagnole sera, évidemment, un succès momentané pour le régime de Franco, qui se trouve en pleine décomposition.

» Cette mesure ne peut avoir aucune importance économique, ni pour la France ni pour l'Espagne. Il suffit de se reporter aux statistiques commerciales des deux pays pendant les dernières 15 années, pour s'en rendre compte.

» Les éléments plus ou moins proche de France et de ce que représente son régime, ont réussi à masquer habilement derrière le paravent économique, un but politique. Tout en regrettant cette réouverture, les républicains espagnols sont reconnaissants néanmoins à la France pour son geste de solidarité à l'égard de l'Espagne manifestée lors de la fermeture

» Nous comprenons que cette mesure ne pouvait durer indéfiniment, du moment où les autres nations démocratiques entendaient donner le pas aux résultats pratiques sur les principes moraux.

» Si les nations démocratiques avaient pratiqué en même temps, une politique d'encerclement économique de Franco et décidé la reconnaissance du gouvernement républicain, les patriotes espagnols auraient pu, depuis plusieurs mois déjà, remplacer pacifiquement la dictature fasciste par la république démocratique. »

Nouveaux taux

• *Allocations familiales* • *Fonctionnaires* • *Pensions*

Hier et cette nuit, l'Assemblée a augmenté le taux des allocations familiales, les appointements des fonctionnaires et les pensions des victimes de la guerre.

1. ALLOCATIONS FAMILIALES : 20 % pour deux enfants, 30 % pour le troisième et 30 % pour chaque enfant au-dessus.

2. ALLOCATIONS DE SALAIRE UNIQUE : 10 % pour un enfant « au-dessus » de 5 ans ; 20 % pour un enfant « au-dessous » de 5 ans, 40 % pour deux enfants mineurs, 50 % pour trois enfants et plus.

Pratiquement cette amélioration se traduira, dans un département comme celui de la Seine, par les taux suivants :

	Alloc. familiales		Alloc. salaire unique	
	Ancien taux	Nouveau taux	Ancien taux	Nouveau taux
1 enfant + 5 ans.	—	—	850	1.050
1 enfant — 5 ans.	—	—	1.700	2.100
2 enfants.....	1.700	2.100	3.400	4.200
3 enfants.....	4.250	5.250	4.250	5.250
4 enfants.....	6.800	8.400	4.250	5.250
5 enfants.....	9.350	11.500	4.250	5.250
6 enfants.....	11.900	14.700	4.250	5.250

3 et 4. ALLOCATION DE MATERNITE. ALLOCATION PRENATALE : Il convient d'ajouter que l'allocation de maternité et l'allocation prénatale sont relevées dans les mêmes proportions. Ainsi l'allocation de maternité attribuée pour un enfant né dans les deux ans de mariage ou avant que la mère ait dépassé 25 ans et pour les naissances suivant dans les trois ans de la précédente maternité se calcule sur la base de trois fois le salaire moyen mensuel départemental de la Seine relevé maintenant à 10.500, soit 31.500. Pour la deuxième naissance, il est de deux fois ce salaire moyen, soit de 21.000 francs.

LE TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES

	1947	1948
Gardien de bureau (célibataire) à Paris	106.300 à 126.600	138.800 à 163.500
Instituteur (célibataire)	154.300 à 234.900	193.300 à 294.700
Instituteur (dans une commune de moins de 5.000 habitants)..	139.700 à 220.000	165.500 à 257.600
Conseiller d'Etat	717.700	888.700

Les fonctionnaires retraités voient leur retraite uniformément augmentée de 20 %.

POUR LES VICTIMES DE GUERRE

	1947	1948
Pensionné à 10 %	2.740	3.650
Pensionné à 100 %	74.700	98.780
Aveugle de guerre	218.450	272.125
Veuve de guerre	15.000	21.000
Veuve de guerre, non remariée, infirme	20.800	28.000

D'après le texte adopté cette nuit, les coefficients de 3 1/2 et 5, appliqués aux pensions de guerre, sont portés respectivement à 6 et 8 1/2.

En outre, les pensions de veuve de guerre pourront se cumuler avec la retraite des vieux travailleurs et celle des « économiquement faibles ».

BREF

vous devez savoir que...

■ AUCUN ELEMENT NOUVEAU N'EST INTERVENU dans les enquêtes menées sur les attaques de gangsters qui ont eu lieu hier : contre la camionnette des usines Farman à Suresnes, et contre une encaisseuse à Marseille.

■ UN GANG DE POSTIERS faisait disparaître les lettres et colis recommandés au centre principal de triage, à Marseille. Quatorze opérations ont été effectuées, dont celle d'un épicier dont le magasin servait de dépôt pour les objets volés.

■ A MARSEILLE AUSSI LES GANGSTERS OPERENT : Mme Marie-Louise Crespo, caissière, qui venait de retirer d'une banque 1.200.000 francs, a été attaquée, près de La Joliette, par un bandit armé qui lui a arraché sa sacoche et son sac à main.

■ LA COUR DE JUSTICE RENDRA SON ARRET, aujourd'hui, dans le procès Beretta et ses complices : le couple Lefèvre, accusés d'avoir dénoncé des résistants.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

ATTAQUE PAR TROIS JEUNES GENS, avenue des Gobelins, cette nuit, M. Edmond Charles, manœuvre, 41, rue Denfert-Rochereau, a dû être transporté à la Pitié.

ON A TROUVE INANIME, SUR LE TROTTOIR, devant le n° 15, du boulevard Poniatowski, Francis Danties, 33, rue Berthe. Transporté à Saint-Antoine, on n'a pu que constater le décès.

AU COURS D'UNE DISCUSSION, à son domicile, 147, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy, Mme Georgette Dubois, quarante et un ans, a été blessée à coups de couteau par son ami, M. Giblaise.

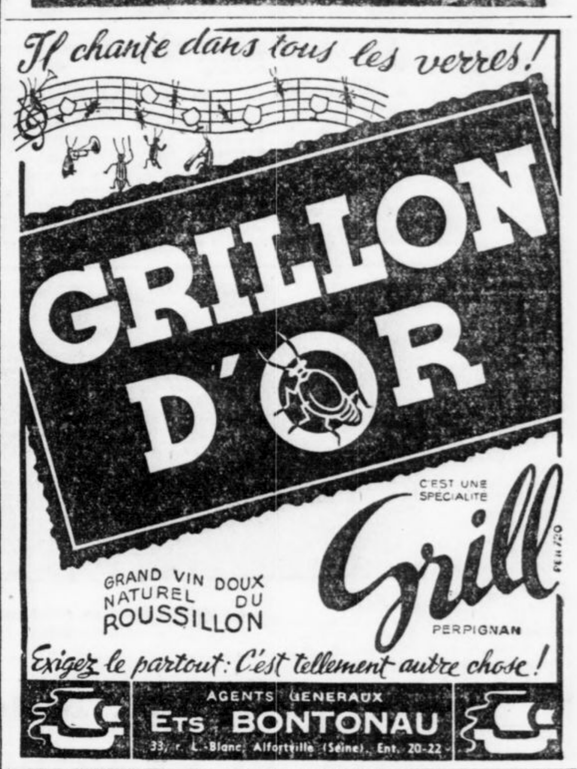
ATTAQUE ET FRAPPE PAR DEUX NORD-AFRICAINS, qui ont pris la fuite, M. Lucien Barbarin, trente-sept ans, 18, rue de Ménilmontant, a été admis à Tenon.

UN ATELIER D'EBENISTERIE, 25, rue de la Réunion, a été la proie des flammes, hier soir. Dégâts importants.

LA POUPONNIERE DE VERRIERE-LE-BUISSON, 1, place Boieldieu, a reçu la visite de cambrioleurs qui ont dérobé des chaussures, des vêtements d'enfant et de la layette.

48.000 FRANCS ET DES BIJOUX ont été volés, hier, chez M. René Lelief, 114, avenue de Versailles.

LE PROFESSEUR TREFFOUEL, directeur de l'Institut Pasteur, partira le 26 février pour l'Amérique du Sud. Il y fera des conférences.



POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRÊTS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

Les douaniers sont prêts mais les cheminots laisseront-ils passer les trains ?

LA direction des Douanes assure qu'elle ne sera pas prise au dépourvu par la réouverture de la frontière espagnole.

Le service dit « actif » était resté à son poste ; il avait même été renforcé, pour déjouer les ruses des contrebandiers.

Il n'en est pas de même du service « sédentaire ». Beaucoup d'inspecteurs, chargés du contrôle des voyageurs et des marchandises avaient été mutés, leur présence étant inutile.

Il en reste, cependant, estime-t-on, rue de Rivoli, un nombre suffisant pour assurer le service, au début, moyennant un effort supplémentaire.

On ne s'attend pas, en effet, durant les premiers jours, à un trafic considérable. Il faut un certain temps — l'expérience le prouve — pour qu'il retrouve son rythme normal. On ne verra guère, d'abord, que des voyageurs. L'échange de marchandises ne reprendra pas du jour au lendemain; il faut aux importateurs et exportateurs le temps de reprendre contact.

Au fur et à mesure de la reprise, les agents précédemment mutés seront réintégrés à leur poste primitif.

Au syndicat des agents du contrôle on est moins optimiste :

— Il faudra, nous dit-on, surmonter de sérieuses difficultés pour s'en tirer avec un effectif aussi réduit.

Quant à la mesure elle-même, les représentants du syndicat, qui se défendent d'aborder le côté politique de la question, ne veulent en voir que le côté financier :

— Il est certain, disent-ils, que la réouverture procurera des ressources au Trésor: beaucoup de marchandises passaient, malgré la fermeture et sans payer de droits.

Les grandes organisations syndicales, par contre, ne cachent pas que, pour elles, la question est, d'abord d'ordre politique.

La C.G.T. s'est déjà élevée contre le projet, dont elle incrimine les « directives américaines ».

De son côté, M. Jouhaux, président de Force Ouvrière, proclame :

— La C.G.T.-F.O. estime qu'il n'y a aucune raison de reprendre des rapports avec le fascisme de Franco.

M. Tournemaine, secrétaire général de la Fédération adhérente à la C.G.T., nous a déclaré :

— Nous sommes contre cette réouverture car ce n'est pas elle qui apportera un soulagement à l'économie française. Il y a dix ans, on n'était pas si pressé d'entrer en relations avec la République espagnole. Aujourd'hui, on a l'air d'ignorer l'aide apportée par Franco à Hitler. Nous, cheminots, n'oublions pas le passage de la Division bleue...

A la Fédération syndicaliste de la rue Caumartin, qui se prépare à adhérer à Force Ouvrière, M. Laurent, un des secrétaires, nous tient un langage analogue :

— Je considère, dit-il, que l'acceptation du projet serait un recul devant Franco.

» Un tel geste aurait des répercussions assez graves et il n'est pas exclu qu'il se produise, à la frontière, chez les cheminots, des mouvements de grève pour empêcher le passage des trains. »

Des cheminots bayonnais partent pour Hendaye

BAYONNE, 7 février. — Une équipe de cheminots de Bayonne est partie hier soir pour Hendaye afin de renforcer les effectifs de la gare internationale.

LE « BENELUX » RETICENT SUR UNE ALLIANCE DIRIGEE CONTRE LA SEULE ALLEMAGNE

L'offre franco-britannique aux pays du Bénélux (Belgique, Hollande, Luxembourg) de conclure des traités d'alliance sur le modèle de l'accord de Dunkerque, se heurte à d'importantes réserves de la part de ces pays.

Le Daily Mail, qui se fait l'écho de ces réserves, assure que les trois gouvernements consultés ont exprimé leur répugnance à participer à un traité qui serait exclusivement dirigé contre l'Allemagne. Ils désirent, de toute évidence, voir élargir le principe de l'alliance proposée sur le modèle du traité panaméricain d'aide mutuelle qui fut signé à Rio-de Janeiro le 2 septembre dernier.

D'autre part, on a vivement remarqué que, dans un discours, hier au Parlement norvégien, M. Lange ministre des Affaires étrangères s'il a fait allusion au plan Marshall, n'en a fait aucune au plan Bevin. On considère cette omission comme significative.

PLAN MARSHALL : Davantage de crédits mais moins de pétrole

WASHINGTON, 7 février. — Le Département d'Etat américain a adressé une note au sénateur Vandenberg, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, demandant que le crédit demandé par M. Truman en faveur de l'Europe soit porté de 9.083 millions de dollars à 9.333 millions. Cette augmentation est due à un rajustement de crédits pour la Chine, la Grèce et la Turquie.

Le Département d'Etat a, par ailleurs, décidé de réduire de 25 % les allocations de pétrole aux pays devant bénéficier du plan Marshall.

Le plan estimait les besoins des 16 (plus l'Allemagne occidentale), à 300.000.000 de tonnes. Les experts des questions pétrolières évaluent ces besoins à 227.000.000 de tonnes pour la période de quatre années et d'un trimestre courant à partir du 1er avril prochain, date de démarrage du plan s'il est voté par le Congrès : 59.3 millions de tonnes seraient affectés à la période des quinze premiers mois. —

LE TUNNEL DU SOMPORT remis en état

OLORON, 7 février. — La voie ferrée unique, longue de 7 km., qui relieu le Béarn à l'Espagne par le tunnel de Somport, avait été minée en son milieu, au moment de la libération par les Espagnols, qui avaient également enlevé les rails.

Des équipes d'ouvriers espagnols ont remis les rails après avoir fait sauter le mur de séparation. Dès que les relations franco-espagnoles seront rétablies, le trafic pourra donc reprendre immédiatement.

VALERA A PERDU LA MAJORITE ABSOLUE

DUBLIN, 7 février. — Eamon de Valera, chef du gouvernement de l'Eire depuis 16 ans, bien que son parti reste de loin le parti le plus fort du pays, vient de perdre la majorité absolue.

Sur un ensemble de 142 sièges, le parti Fianna Fail en a obtenu 68, et l'ensemble des autres partis compte 76 sièges, dont 29 pour le Fine Gael (un siège gagné) et 14 pour les travaillistes (également un siège gagné).

Toutefois, il reste encore 20 sièges à pourvoir.

Tandis que le parti de Valera perd 11 députés dans le nouveau « Dail », les républicains en ont gagné 8.

Avant les élections, Valera avait affirmé qu'il se retirerait au cas où il n'obtiendrait pas la majorité absolue. Le voici donc dans ce cas.

Toutefois, le parti Fianna Fail est encore trop puissant pour qu'on puisse envisager un gouvernement sans lui.

M. BIDAULT REÇOIT LE REPRESENTANT DE L'INDE

M. Georges Bidault a reçu ce matin sir Raghavam Pillai, chargé d'affaires de l'Inde, qui lui a remis copie figurée de ses lettres de créance.

CETTE ANNEE ENCORE GUSTAVE V VIENT EN FRANCE

STOCKHOLM, 7 février. — Le roi Gustave de Suède, accompagné de son secrétaire, le comte Claes Bonde et son médecin personnel, le Dr Hjalmar Casserman, quittera la Suède le 20 mars pour la Côte d'Azur.

Le gouvernement et les prix

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

der envisage la « décongélation » ?

Il semble qu'on doive arriver à une formule de déblocage généralisé entre les mains d'un intermédiaire agréé, ce qui permettrait de remettre ces sommes à la disposition de la France sans trahir le secret des déposants et des banques.

Les milieux financiers de Washington paraissent assez favorables à une telle formule, de même qu'ils semblent admettre de plus en plus que « le cavalier seul » fait actuellement par la France est un précédent qui peut servir utilement à préparer la réévaluation de toutes les monnaies européennes dans le cadre d'un nouveau Bretton-Woods.

Ainsi M. René Mayer va résoiument de l'avant.

Confiant dans la réussite de ses projets, il est décidé à bousculer toutes les résistance et escompte, sans aucun doute, un large appui américain.

Mais le parti socialiste lui reproche précisément de vouloir précipiter les événements et de pratiquer une politique trop personnelle. D'où la proposition de M. Léon Blum d'une sorte de « conseil de tutelle » formé de ministres d'Etat représentant tous les partis de la majorité.

Les socialistes, inquiets d'une hausse des prix qui menace de servir de tremplin facile à une nouvelle entreprise communiste, ne veulent plus être mis plus longtemps en face du fait accompli.

C'est donc au cours de la semaine prochaine que devra se résoudre une crise politique beaucoup plus grave que certains ne voudraient le faire croire.

Et, pour une bonne part, les espoirs du gouvernement — y compris ceux des ministres socialistes — reposent sur la réussite de la mission de M. Mendès-France,

3.000.000 D'AMENDE POUR HAUSSE SUR LES ORANGES

LIMOGES, 7 février (dépêche *Paris-presse*). — Deux contrôleurs du Service économique de Limoges ayant surpris chez M. Jean Periquol, industriel à Brive, une comptabilité officieuse que le comptable s'efforçait de dissimuler, ils s'e nsont emparés. Periquoi a tenté de le leur reprendre. Ne pouvant y parvenir, il a frappé les deux contrôleurs et a été aussitôt arrêté et écroué.

Par ailleurs, pour hausse illicite sur les oranges et les dattes, un grossiste de Bergerac, M. Jean Duthoit, a fait l'objet d'une amende administrative de trois millions.

UNE VACHE SEME LA PANIQUE A MARSEILLE

Echappée des abattoirs, elle est abattue après une corrida motorisée d'une heure

MARSEILLE, 7 février (Dépêche « Paris-presse »). — Echappée des abattoirs, une vache furieuse a semé la panique ce matin parmi les habitants du paisible quartier de Saint-André, galopant, cornes au vent, à travers les petites rues.

Un toucheur de bestiaux alerta en hâte la sécurité publique et deux inspecteurs, à bord d'une jeep, se rendirent à Saint-André, où ils prirent en chasse le redoutable animal.

Ce fut une corrida motorisée pendant plus d'une heure.

Enfin, la bête haletante et épuisée se retrancha dans le fond d'une impasse. Forcée comme un cerf, la vache attendait, en guise d'hallali, la rafale de mitraillette qui la mettrait hors d'état de nuire. Son cadavre a été rendu à son propriétaire.

UNE FEMME BANDIT ATTAQUE UNE COMMERÇANTE

MARSEILLE, 7 février (dép. *Paris-presse*). — Mme Bagnolli, commerçante à Saint-Henri, banlieue de Marseille, s'apprêtait hier soir à fermer sa boutique, quand une femme masquée surgit brusquement devant elle, braquant vers Mme Bagnolli un revolver de fort calibre :

— Vite, l'argent !... ordonna la femme masquée.

Mme Bagnolli poussa alors des cris si perçants que la « gangsteresse » prit la fuite, poursuivie par une locataire de l'immeuble. Mme Bagnolli, blessée à la main, a pu donner une description assez fidèle de l'inconnue.

LE DUEL ALAMICHEL-MARIE-MADELEINE

(Suite de la première page.)

— En feignant d'accepter d'entrer au service de l'ennemi, poursuit Alamichel, j'ai, au contraire, sauvé d'innombrables camarades. J'ai obtenu la grâce de certains qui avaient été pris en même temps que moi. En outre, au cours de mes interrogatoires, je me suis trouvé en présence d'officiers supérieurs allemands qui préparaient déjà un complot contre Hitler. Ils souhaitaient, selon toute évidence, établir des contacts d'information avec les Alliés. Je devenais d'autant mieux leur homme à leurs yeux que j'avais présenté mon réseau comme une organisation anticommuniste. Ma libération, qui correspondait pour moi à un double jeu imposé par les circonstances, en était aussi un autre de la part des Allemands qui m'avaient arrêtés. Mme Méric intercepta tous mes messages pour Londres et fit avorter mon départ prévu pour l'Angleterre. Passant par l'Espagne pour gagner au moins Alger, elle me fit arrêter à Pampelune.

— C'était bien le double jeu d'un traître que j'ai aussitôt confondu, affirme Marie-Madeleine Méric. Il n'était plus en prison à l'époque où il l'affirme. Il n'a cessé de maintenir sa liaison auprès des services ennemis avec lesquels il prétend avoir rompu dès sa libération. Il dit être parti le 20 juin pour l'Espagne. Le 20 juin, il rencontrait un de mes agents pour tenter d'atteindre le général Cochet.

— Ce sont des faux témoignages, réplique le général Alamichel, comme sont aussi faux les télégrammes émanant soi-disant d'archives allemandes retrouvées depuis la Libération, et que Mme Méric a produits deux ans après mon premier procès. A la date d'émission de ces pièces j'avais rompu toutes relations avec Hegener depuis cinq mois.

Le terrible dialogue se prolonge à l'infini sur des détails, mais qui sont critiques pour Alamichel comme pour la personne qui l'accuse. Car, ou bien Alamichel est un traître, ou bien...

Il est incontestable que Mme Méric pris une part active à l'arrestation du général Alamichel en 1946, dans les bureaux de la Sécurité du Territoire. L'interrogatoire dramatique se prolongea deux jours. On mit un revolver à la disposition de l'officier. Celui-ci confesse qu'il eut la tentation de s'en servir pour échapper à l'obsession de l'accusation infamante qui se prolongeait depuis trois ans, sans qu'il puisse rétablir la vérité, enfermé dans les pièges sans cesse tendus par la même personne.

— Dans la pièce voisine de celle où le général était questionné, dit son défenseur, Me Jean Charles, se tenait Marie-Madeleine Méric, à laquelle étaient au fur et à mesure transmises les réponses de l'accusé. C'est Mme Méric qui suggérait les nouvelles interrogations délicates à poser...

« Les pièces à conviction »

Les faits curieux sont que les documents accablants pour l'accusé n'ont jamais été présentés aux officiers allemands de l'Abwher qui, seuls, pourraient les authentifier. Les faits incontrôlables sont qu'un agent de la D.S.T. qui participa aux interrogatoires du général Aalamichel, et qui est aujourd'hui arrêté dans l'affaire du « Plan bleu », aurait avoué que « les pièces à conviction » avaient été confectionnées pour les besoins de la cause : en l'occurrence contraindre l'accusé aux aveux.

En fait, celui-ci n'avoua jamais que des détails insignifiants portant sur les circonstances de l'arrestation d'un radio qui n'appartenait pas à son organisation.

Les faits nouveaux émanent de documents versés au dossier par la Sûreté. Ils font état des documents secrets, authentiques ceux-ci. Ils seraient cependant prématuré d'en parler car certains proviennent des services britanniques avec lesquels fut en relation constante Mme Méric.

— J'espère que mon accusatrice ne tardera pas à être arrêtée à son tour, a dit hier le général Alamichel.

La Justice, impartiale et désormais duement documentée, statuera.

J. G.

Graves inondations en Corse

Dégats considérables

CALVI, 7 février (dépêche « Paris-presse ») — Pour la deuxième fois depuis le début de l'hiver, la plaine de Calvi, en Carse, est complètement inondée. L'eau atteint, en certains endroits, plus d'un mètre de hauteur. Les récoltes sont perdues et aucune culture ne pourra être pratiquée avant plusieurs mois. Les dégâts sont considérables.

Ces inondations sosnt due surtout à l'insuffisance d'entretien du réseau de canaux et de fosses d'assèchement du bassin de Calvi.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE SAINT-YRIEX

1. Valmiki (Manceau) (117)....G. 104
à Mme Leroyer.....P. 31
2. Werther II (P. Viel) (116)....P. 22
3. Viet. de Normand (Viel) (120).P. 28
Réd. km. : 1' 31" 8/10.
N. pl. : 102, 103, 105, 108, 110, 111, 118, 119, 120, 122, 124, 126, 127, 128, 130, 133, 134, 135

PRIX DE RANVILLE

1. Aigle Royal (Roussel) (210)..G. 101
à Mme N. Delmas.....P. 35
2. Amynthas (Hazet) (201)....P. 20
3. Aristo (Forcinal) (209)
Réd. km. : 1' 30" 3/10.
N. pl. : 205, 207, 208.

PRIX DE NOYON

1. Adonis II (Gougeon) (320)....G. 89
à Mme Letavernie.....P. 22
2. Abra D (Kruithof) (322).....P. 34
3. Ariane M (Simonard) (319)....P. 17
Réd. km. : 1' 28".
N. pl. : 303, 304, 306, 308, 315, 321

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS!.. du CAFÉ DES GOURMETS

A propos d'un communiqué officiel sur la margarine

Le Sous-Secrétaire d'Etat à l'Agriculture vient de publier un communiqué officiel, expliquant au public que la margarine distribuée par le Ravitaillement est semblable à celle qui est vendue et consommée depuis longtemps dans la plupart des pays étrangers. De nombreux lecteurs nous ont écrit à ce propos, nous demandant quelques précisions complémentaires.

La margarine est une émulsion — c'est-à-dire un mélange intime — d'huiles végétales, pour une bonne part d'origine coloniale : arachide, coprah, palmiste, etc... Ces huiles sont raffinées, mélangées puis solidifiées dans des conditions d'hygiène qui ne manquent pas de frapper tous ceux qui ont l'occasion de visiter une margarinerie.

Ceux de ces éléments qui donnent sa belle couleur jaune doré sont employés par exemple depuis un demi-siècle en Angleterre, un quart de siècle en Amérique. Or tous ces pays, où la consommation de margarine est de loin supérieure à la nôtre, sont justement ceux où l'on prend le plus soin de la santé publique, où la population fait preuve de la plus grande vitalité !

De même, la saveur délicate de la margarine est maintenant donnée par l'apport, en quantité infinitésimale, d'un arome alimentaire bien connu.

De nombreuses expériences, poursuivies pendant des années dans des laboratoires renommés, sous le contrôle des plus grands spécialistes du monde en hygiène alimentaire ont démontré irréfutablement que la margarine, composée telle qu'elle l'est actuellement en France, constitue un aliment non seulement extrêmement nourrissant mais aussi parfaitement sain à tous égards. Félicitons-nous donc de ce qu'il soit enfin permis à l'une de nos industries alimentaires les plus importantes d'utiliser les matières premières qui ont fait ailleurs et depuis si longtemps la renommée de la margarine.

Particuliers et revendeurs sont informés que les machines à écrire dont les noms suivent, ont été volées le 6 février 1948, à savoir :

REMINGTON NL 73.956 M. ROYAL 386.091 5 JAPY 848.362, ASTRA à additionner 4.823-10 chiffres. Prévenir PUBLIPRESS, 31, Bd Bonne-Nouvelle. Central : 63.00.

M. Henri Jégu, président de l'Agence de Publicité Internationale, Agence Jégu, membre des Chambres de Commerce Américaine et Britannique de Paris et des Chambres de Commerce Françaises de Londres et de New-York, a prononcé récemment, au Cercle France-Union Française, 106, rue de l'Université, Paris une conférence intitulée : « Grande-Bretagne et France, hier et aujourd'hui ». Cette conférence était, à vrai dire, la traduction d'une conférence en anglais que M. Henri Jégu avait faite à Londres le mois précédent et qui, étant donné son intérêt, avait déjà été très commentée en Grande-Bretagne et en France.

M. Henri Jégu, après avoir tracé un tableau extrêmement vivant des relations franco-britanniques depuis le début du siècle, a insisté sur la nécessité d'une Entente Cordiale toujours plus étroite entre les deux pays. Il a exprimé sa foi inébranlable dans leur redressement économique.

La péroraison de M. Henri Jégu a été saluée par les chaleureux applaudissements d'un nombreux auditoire.

Avez-vous bien compris qu'en souscrivant à l'emprunt vous pouvez vous exonérer de la totalité du prélèvement exceptionnel ?
22

CET ULCERE VARIQUEUX...
...doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie qu'elle protège, en outre, contre l'infection.
Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons.
Demandez-la à votre pharmacien.
Ties Phles. Visa N° 763 P. 9140.

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj.ét. CAILL, not. Roscoff, 12 fév. 14 h. PROPR. dite « Aérium de Ker Iza » à Roscoff Cont. 19 a. 81. M. à p. 400.000

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Le 6 février 1948 « Paris-presse » a été tiré à 409.300 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

*3. Paris-presse (d)

Vous aussi ! Apprendrez à Danser par correspondance ! SUCCES GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse Spécimen contre 15 francs en timbres pour frais. 91, av. Villiers (Service P 4) PARIS (17e)

BRASSERIE WEPLER Place Clichy
REOUVERTURE
MARDI-GRAS - 10 FEVRIER
DINER DANSANT
avec attractions
Il est prudent de retenir sa table

PRETS DE L'ETAT POUR CONSTRUIRE
CREDIT IMMOBILIER DES ENVIRONS DE PARIS
38, rue du Louvre Tél. : GUT. 05-09

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir
Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 9 février, 30, rue de Gramont-2e. Métro : Richelieu-Drouot.

Marcelle Chaumont
COUTURE
19, AVENUE GEORGE V

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

MA COLLECTION de 30 PAQUETS de GRAINES avec POIS et HARICOTS à 425 f franco domicile vous assure 25 % d'économie
ECRIVEZ au PÈRE BonGrain
ENVOI IMMEDIAT CONTRE REMBOURSEMENT

TROUVE jolie petite chienne beige, poils ras. JASMIN 24-36.

PERDU chien berger blanc, oreil. dr., 8 ans, quartier Nation. BONNE RECOMPENSE. ROSSETTO, 234, fg St-Antoine. DID. 35-02.

TIGNES 1659 M.
ENNEIGEMENT ACTUEL : 1 mètre
ECOLE DE SKI - MONTE-PENTE
Tous les hôtels à TIGNES ouverts
LAC DE TIGNES - 2 CHALETS REFUGE
PRIX MODERES
Renseignements au S. I. et à la Maison de Savoie à Paris

Les spectacles

Contre la brousse et mille dangers vingt cinéastes ont réalisé

LES PAYSANS NOIRS

DEPUIS peu de jours, l'équipe qui réalisa *Les Paysans noirs*, à Banfora, en A. O. F., est de retour à Paris.

Depuis le 6 juillet 1947, une vingtaine de cinéastes ont vécu une vie particulièrement exaltante et accompli un travail souvent surhumain.

Sans autre aide que leur volonté d'instruire, ils ont réuni les meilleurs images de la Côte d'Ivoire.

D'après un roman colonial de Robert Delariguette, René Barjavel et Georges Régnier ont écrit un scénario relatant la vie de trois blancs dans une résidence où l'on construit une huilerie. Antoine Balpêtré, Louis Arbassier et Georges Hubert sont l'administrateur, le médecin et l'ingénieur.

Notre confrère Pierre Voisin fut le conseiller technique de la mission.

Il nous dit l'admirable mission que mena à bien une équipe de dix-sept techniciens, dont le chef était André Lemaire et Georges Régnier, le réalisateur.

— *Les Paysans noirs* vivent à Nerigaba, un petit village de quelques cases et que déborde de toutes parts la forêt... Une forêt impénétrable, pleine de miasmes, d'odeurs lourdes, étranges, grouillante d'insectes et d'animaux. C'est le domaine de l'administrateur Guillon. Sa tâche est délicate. Le pays semble paisible, mais quelques jours d'inspection suffisent à Guillon pour connaître le véritable roi : un prince noir qui soumet des noirs au plus dur esclavage.

» Le film, qui a été réalisé d'après cette histoire, a un grand côté documentaire. Et l'on peut penser que les métropolitains ont le plus grand besoin d'être avertis de la vie, dans la brousse, de ceux que nous nommons « les Paysans noirs ».

» C'est pour cela que nous avons fixé des images de vie sur une histoire réelle. N'est-ce pas ainsi qu'on peut offrir les meilleurs témoignages ? »

Pierre Voisin nous dit ensuite dans quelles conditions le film a été réalisé.

Bornons-nous à dire que la tâche fut presque toujours géante.

Pierre BERGER.

Le jeune belluaire et l'un de ses pensionnaires.

Au Cirque Médrano

BERTIL PERSSON le plus jeune dompteur du monde

UN jeune garçon très blond, aux bonnes joues roses, sanglé dans un sobre dolmen bleu de roi, botté de cuir fauve, les mains nues et armé d'un simple fouet s'avance, en souriant, vers cinq lions royaux d'Abyssinie.

Les fauves grognent, secouent leurs crinières avec fureur, donnent des coups de patte dans le vide, font preuve de la plus évidente mauvaise volonté... puis, lentement, matés par le sourire clair et le regard perçant du jeune belluaire, ils exécutent toute une série de savants exercices.

Bertil Persson, né en Suède, est le plus jeune dompteur du monde. Il a 18 ans, et les lions qu'il présente ont été dressés par lui. C'est-à-dire qu'il a pénétré pour la première fois, à 14 ans, dans la cage aux fauves...

Enfant de la balle ? Même pas ! Mais un de ceux qui entendent l'appel du cirque et qui se sentent attirés irrésistiblement par la vie errante et périlleuse des « gens du voyage ». Bertil Persson avoue ne pas concevoir la possibilité d'exercer un autre métier. Ses lions sont ses amis. Il n'admet pas le dressage brutal et refuse de se servir de la barre de fer ou du revolver, même chargé à blanc.

Son extrême jeunesse, sa tranquille audace, la douceur avec laquelle il manie ses bêtes sont émouvantes. Pour ses débuts en France, Bertil Persson a remporté un très grand succès.

Au même programme, Médrano présente trois aimables phoques en robe de soie, agiles et bondissants, qui jongleint avec une adresse... à rendre jaloux Eduardo Raspini, virtuose numéro 1 de la massue et du ballon, dont l'excellent numéro termine le spectacle.

Quatre garçons très minces et une grande fille blonde, « porteuse » aux biceps et aux cuisses d'athlète, nous arrivent tout droit des cirques de l'U.R.S.S. Ces « Tovaritch » — noblesse oblige ! — cascadeurs, acrobates et spécialistes du main à main, travaillent avec précision et bonne humeur.

Manetti et Mimille, les bons clowns, pensionnaires de la maison, les gymnastes aériens Markas et l'Américain Raymond Baird, qui joue, avec virtuosité, de deux saxophones à la fois, complètent agréablement la soirée.

Claude HERVIN.

KIRA APPEL NOUS CABLE D'HOLLYWOOD

RUMEURS ET POTINS

JOAN FONTAINE ne tournera pas « Mayerling » et donnera comme raison que le film n'ayant pas commencé en janvier, elle n'est plus libre maintenant.

◆

JEAN SABLON va quitter Hollywood pour Londres où il chantera au Palladium dès le 1er mars.

◆

LILY PONS et son mari André Kostelanetz comptent s'embarquer à bord du « De Grasse » le 21 avril. Ils se rendront en Angleterre et à Paris où l'illustre cantatrice chantera à l'Opéra.

◆

ON dit que Gloria Vanderbilt, épouse de Leopold Stokowsky attend un enfant.

◆

LUCIENNE BOYER devant chantes cette semaine au night-club « Chantecler » mais son contrat a été résilié... parce que cet établissement a fait faillite.

◆

PRESTON STURGES a écrit le scénario du prochain film qu'il produira et dirigera « The Symphony story ». Les prises de vues commenceront à la mi-février. Le sujet évoquera la vie d'un chef d'orchestre. (Rex Harrison jouera ce rôle) et Gene Tierney sera la vedette féminine du film.

◆

TARZAN WEISSMULER est allé à Reno pour divorcer d'avec Beryl Scott, le matin... et épouser, l'après-midi, la joueuse de golfe Allen Gates.

◆

DEANNA DURBIN divorce !

Décidément, il n'y a plus d'enfants !

Son mari, Félix Jackson, galant homme, lui laisse la garde de sa fille Jessica... et lui consent une bonne pension alimentaire.

En mars, Deanna sera la vedette de « Washington Girl », histoire d'une téléphoniste de la Maison Blanche, aimée d'un diplomate étranger.

Il est bien entendu qu'il s'agit d'une téléphoniste chantante...

La construction d'un canal pour une usine d'arachides.

Quand Madeleine RENAUD et Jean-Louis BARRAULT *s'occupent d'Amélie...*

UN bruit de galopade. Des rires, des cris. Suis-je bien au théâtre Marigny, temple de Kafka et de Marivaux ?

Je pousse la porte qui donne sur le plateau, et le spectacle qui s'offre à mes yeux me coupe le souffle : sur un matelas posé sur quatre chaises, Jean-Louis Barrault enlace Jean Desailly et lui fait une déclaration en règle :

— Tu as bien compris ? Il faut jouer tout cela dans un mouvement trépidant.

Et il se retourne vers Madeleine Renaud. Ouf ! J'aime mieux cela. Pour du mouvement, il n'y a pas à se plaindre, il y a du mouvement.

— Mes enfants, n'oubliez pas que cette pièce de Feydeau est une machine de précision, une merveilleuse mécanique à déclencher le rire. Les répliques doivent être envoyées comme au pingpong.

Faire succéder la chambre à coucher de « Occupe-toi d'Amélie » aux temples grecs de « Amphitryon » pourra apparaître à certains comme un sacrilège. Ce seront des esprits chagrins. « Occupe-toi d'Amélie » est un classique à sa façon.

— Ce vaudeville a été créé le 15 mars 1908 aux Nouveautés. Nous fêterons donc exactement son quarantième anniversaire.

C'est le bel âge. Et l'on peut être assuré que la troupe chargée de le défendre saura lui conserver sa jeunesse (n'est-ce point, d'ailleurs, celle qui interprète « La Fontaine de Jouvence » ?).

Madeleine Renaud sera une Amélie ravissante qui a retrouvé le style et l'abattage de Cassive. André Brunot succédera à Germain dans le rôle de Pochet, le père, ancien sergent de ville. Jacques Dacqmine prêtera au prince de Palestrie un accent balkanique et des favoris karpathiques du tonnerre. Jean Desailly, en gommeux un peu écervelé, sera précipité dans des complications sentimentales extravagantes. Mahieu, qui fut pensionnaire de la Comédie-Française, donnera à Van Putzeboum une rondeur très néerlandaise.

— Et il y aura Georges Le Roy qui figurera un maire comique malgré lui : Beauchamp, un général slave qui ne livre combat que dans les alcôves. Quant à moi, ajoute Jean-Louis Barrault, je joue un personnage épisodique qui répond au nom charmant de Mouilletu, et qui participe à une cérémonie matrimoniale de la plus bouffonne fantaisie.

La ravissante Simone Valère, ayant peine à maîtriser le fou-rire qui secoue tous les interprètes au cours de cette folle répétition, paraît, une boutelle à la main :

— Vous voyez ! Je suis, une fois de plus, soubrette ! Mais, cette fois-ci, une soubrette particulièrement godiche.

J'ai peine à le croire. Et j'attends avec impatience le jour de la Mi-Carême, puisque c'est le 4 mars que la Compagnie de Jean-Louis Barrault présentera « Occupe-toi d'Amélie » aux cousettes de Paris. Ce qui pourra s'appeler une vraie « couturières ».

Marc CHAZEUIL.

Madeleine ROBINSON emprisonnée à la Petite Roquette

MADELEINE ROBINSON est la vedette de Les Frères Bouquinquant, film de Louis Daquin, qui sortira à Paris très prochainement.

DAVID LEAN tournera en France

DAVID LEAN va commencer au mois de juin la réalisation d'un grand film franco-britannique, Fair stood the wind for France (*Bon était le vent pour la France*), *d'après le célèbre roman de H. E. Bates.*

Le sujet de ce roman qui se passe à la fin de la dernière guerre est l'amour d'un pilote britannique pour une jeune Française qui sauve l'équipage d'un bombardier anglais tombé en panne.

La plupart des extérieurs de ce film seront tournés en France. De même, la distribution de cette production, à l'exception des comédiens interprétant les pilotes britanniques, sera française.

Les producteurs du film ont déjà commencé son découpage qui sera l'œuvre de David Lean lui-même et du coproducteur Stanley Hayne qui a coopéré avec Lean à la réalisation d'Olivier Twist.

...Sport : Paris-presse partout...

Au Congrès de l'U.C.I. l'Italie obtient *satisfaction : elle disposera de 9 voix*

D'ordinaire, dans les salons de l'Escorial, boulevard Haussmann, on y danse, on y danse. Aujourd'hui, on y parle, on y parle beaucoup trop pour ne rien dire.

Pas étonnant, le congrès de l'U.C.I. y tient *ses assises*. Les congressistes représentant 16 pays, écoutent une allocution de M. Joinard qui, peu après, remet à MM. Collignon et Wilwertz, une médaille de l'U.C.I. pour les services qu'ils ont rendus.

Puis, c'est le rapport moral de M. Chesal, qui confond, à la grande stupéfaction des Français, le colonel Beaupuis avec le colonel Pascot. Un incident met aux prises Victor Breyer avec le tout-puissant président. Enfin, M. Joinard, après un discours pathétique, demande que l'Italie soit habilitée à disposer de 9 voix. On passe au vote secret et l'Italie est réintégrée dans ses droits par 66 oui, 11 non, 2 nuls, 2 abstentions et un blanc.

Voici le nombre de voix attribuées à chaque nation :

France, 12 ; Belgique, 9 ; Italie, 9 ; Suisse, 6 ; Danemark, 5 ; Grande-Bretagne, 5 ; Pays-Bas, 5 ; Amérique (deux fédérations), 4 ; Espagne, 3 ; Luxembourg, 3 ; Suède, 2 ; Brésil, 1 ; Autriche, 1.

M. Bertolino, au nom de l'U.V.L. remercie les congressistes. L'Italie vient de remporter une nouvelle victoire. — R. M.

BALLY, à Tarbes on en parle

TARBES. — Au sujet de l'éventuelle venue de Bally, recordman national des 100 et 200 mètres, à Tarbes, où il prendrait la gérance d'un magasin de bonnetterie et s'entraînerait avec son ami Valmy pour les Jeux Olympiques, M. Camescassa, président l'Union Athlétique Tarbaise, se montre circonspect :

— Evidemment, nous a-t-il dit, il est question de quelque chose, mais nous ne tenons pas à ce que la presse en fasse une nouvelle affaire Valmy.

Il faut donc attendre. La confirmation n'est donc pas loin. — G. DUPONT.

Coppi... Lemoine...

Avant de prendre un repos bien mérité, Fausto Coppi se produira pour la dernière fois de l'hiver, demain, au Vel' d'Hiv' (14 heures) à l'occasion des Grands Prix de l'U.C.I. Cette *réunion aurait dû* être encore plus intéressante si les amateurs italiens avaient pu se déplacer.

OMNIUM : Coppi, *d'après ses derniers résultats*, doit remporter les trois manches et battre ainsi nettement Blanchet, Koblet, Pedersen.

DEMI-FOND : Lemoine, en deux manches de 20 et 40 km., aura du mal pour vaincre Besson, revenu en forme, Chaillot, Lamboley, Minardi.

POURSUITE AMATEURS : Coste aura pour adversaires le Danois Andersen et le Hollandais Giesler. Ce dernier a obtenu des résultats à Bruxelles. Andersen est-il prêt ? Faisons confiance à Coste.

VITESSE AMATEURS : Le Breton Prigent doit rééditer ses récents exploits et dominer le Suisse Kamber ainsi que ses rivaux Sensever, Lanners, Rivoal, Babinot, Causeret, etc...

Handicap, médaille et consolation compléteront ce programme. — R. M.

Quelques dates d'étapes pour le « Tour »

Les premières étapes du Tour de France ne sont pas encore fixées ; le Havre, Rouen, Deauville, Caen, comme terminus, le 30 juin, de la première étape ont été écartés. Restent Dieppe ou Granville. Pour la deuxième étape, le 1er juillet, Rennes ou Saint-Brieuc ; troisième étape en Bretagne.

Le 3 juillet, la Rochelle ; le 4, Bordeaux ou Arcachon ; le 5, Biarritz ; le 6, repos à Biarritz ; le 7, Lourdes ; le 8, Toulouse ; le 9, repos à Toulouse ; le 10, Nîmes ; le 11, Marseille ; le 12, San-Remo ; le 13, Cannes ; le 14, repos à Cannes ; le 15, Briançon ; le 16, Aix-les-Bains ; le 17, repos à Aix-les-Bains ; le 18, Lausanne ; le 19, Mulhouse ou Colmar ; le 20, repos ; le 21, Strasbourg (contre la montre) ; le 22, Luxembourg ; le 23, Bruxelles ; le 24, Roubaix ; le 25, arrivée à Paris.

Marcel BERNARD vainqueur rue Saussure

Ce matin, au Sporting de la rue Saussure, premier tour du tableau final.

Le numéro 1, Marcel Bernard, a battu Bréaud, sorti du tableau de progression, par 6-4, 6-2.

Grandet a battu Garnero par 6-2 et 7-5.

P.U.C.-VIENNE

P.U.C. : Alzate ; Poncet Jaubert ou Lasserre, Sandrin ; Jorge (o.), Dajas (m.) ; Colbert II, Balini, Donnet ; Hénin, Adami ; Colbert I, Rush, Delmas.

VIENNE. — Digude ; Brun, Grenouillet, Poizat, Bruyat, Dulong, Laurent, Pagès, Battaglini, Broccardo, Daures, Silvieri ; Deleage, Olmes, Cella. — G. de F.

Joe LOUIS a dépassé les 100 kilos, devenus son poids normal

NEW-YORK (par câble). — Joe Louis, qui a fait une exhibition, hier, à Chicago, a accusé sur la bascule le poids respectable de 100 kilos 870.

— Il n'a rien perdu de sa vitesse malgré son poids actuel, indiquent les critiques.

— Je m'entraîne tous les jours, indique de son côté Joe Louis. Et il faut bien me convaincre que ce poids, qui paraît excessif, est devenu mon poids normal...

Rappelons que Joe Louis pesait 91 kilos à ses débuts, puis 94 il y a quatre ans et 96 contre Walcott.

S. St.

Raymond FAMECHON contre Mougin ou Dicristo

Il est dans les intentions du promoteur Etienne Siry de consacrer sa prochaine réunion de la Mutualité laquelle aura lieu le 22 février, au profit d'el'ex-boxeur Jaafar, aujourd'hui aveugle. En tête d'affiche il aurait été question d'une rencontre Raymond Famechon et le Suisse Tannebaum, mais par suite de difficultés de change ce dernier ne pourra venir. Jean Mougin et Emile Dicristo furent alors pressentis, c'était avant leur championnat, et tous deux acceptèrent ; comme Raymond est également d'accord, un combat entre celui-ci et Mougin paraît réalisable.

Nielsen meilleur que Wilde

COPENHAGUE. — Le champion de Belgique des poids lourds, Piet Wilde, a été battu aux points par le Danois Carl Nielsen, à Copenhague, hier soir. Ce fut un combat médiocre, où le Belge n'osait jamais attaquer.

Le poids plume français Bernard Dodin a résisté au Danois Helge Rasmussen et n'a été battu qu'aux points, en huit rounds. Le Français était à terre au 5e round. — O. HELLER.

OLMO engagerait cinq Français pour le « Giro »

On se souvient de l'effort qu'avait réalisé la maison Olmo en engageant six Français au Tour de Lombardie, en octobre dernier.

André Mouton, qui reste toujours en contact avec Olmo, nous a annoncé qu'il entrait dans les intentions de la firme italienne d'enrôler sous sa bannière cinq ou six Français pour le Tour d'Italie.

Aucun nom n'a encore été envisagé mais seuls feraient partie de l'équipe les coureurs qui ne sont pas liés à une maison de cycles ou qui auront obtenu l'autorisation de leur directeur sportif. — L. N.

Les Belges BAUGNIET-LANNOY champions olympiques de patinage

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

SAINT-MORITZ. — Disputé entièrement sous la neige, sous une neige qui ne cesse de tomber depuis ce matin, le championnat olympique de patinage par couple fut pénible pour tous les concurrents et les jeunes Tchèques Knittlova-Vosatka durent même abandonner la compétition.

Cependant, faisant preuve d'une supériorité incontestable, les champions du monde, les Belges Baugniet-Lannoy, remportèrent le titre.

Actuellement, les juges sont en train d'établir le classement, mais l'on peut prévoir que les champions belges devancent dans l'ordre : les Hongrois Kiraly-Kekessy ; 3. Morrow-Distelmayer (Canada) ; 4. Sherman-Sweenay (Etats-Unis) ; 5. M. et Mme Silverthorne (Grande-Bretagne) ; 6. Keenedy frère et sœur (Etats-Unis), etc.

AU FOU !

Le hockey redevient une épreuve olympique

SAINT-MORITZ. — Le Comité olympique international a fait savoir aujourd'hui que le hockey sur glace est de nouveau inscrit officiellement au programme des VImes Jeux olympiques d'hiver. Cependant, l'équipe de l'Amateur Hockey Association des Etats-Unis ne sera pas reconnue comme participant au tournoi olympique.

Une véritable histoire de fous !

EN HOCKEY

Etats-Unis bat Angleterre : 4-3.
Tchécoslovaquie bat Suisse : 7-1.
Suède bat Italie : 23-0.

Les Américains mènent en bob à quatre

Après la deuxième manche du championnat de bobsleigh à quatre des Jeux Olympiques d'hiver, le bob américain piloté par Francis Tyler arrive en tête du classement provisoire suivi par trois ex-æquo : James Bickford (Etats-Unis), Fritz Feierabend (Suisse) et Arne Holst (Norvège).

LE CHRONOMETRAGE DE TOUTES LES EPREUVES DES JEUX OLYMPIQUES EST ASSURE PAR OMEGA.

Rentrée parisienne de Pujazon

Sur l'hippodrome de la Courneuve, qui vit les succès des Guillemot, Conlet et Arbidi, dans le National, la Ligue de l'Ile-de-France fera disputer, demain, son annuel championnat de cross-country.

Si le terrain diffère des années précédentes, le vainqueur ne changera pas, puisque Raphaël Pujazon, gagnant de l'épreuve depuis 1944, sera au départ.

ASTON et SIMONYI joueront contre Lille

En pénétrant sur le terrain du Parc des Princes, les joueurs de Lille n'oublieront pas qu'au même moment Reims sera aux prises avec le Racing Club de Paris et l'Ol. Marseille en face du Red Star. Que Reims soit battu et Marseille gagnant, la première place du classement reviendrait à ce dernier si le Stade Français battait Lille ou même faisait match nul.

Mais les chances lilloises sont entières. Et devant la condition exposée par leur équipe, les dirigeants du L.O.S.C. en sont revenus à leur formation type, qui est incontestablement la meilleure qu'ils peuvent présenter.

De son côté, le Stade Français a rassemblé ses forces. Aston et Simonyi feront leur rentrée dans l'attaque « bleu et rouge », et Hon jouera demi gauche derrière Ben Barek et Nyers, ce qui implique que le Stade Français a l'intention de ne rien négliger pour essayer de dissocier le bloc défensif lillois.

Lille partira favori parce que son équipe apporte plus de régularité dans ses performances et que Baratte est actuellement d'une rare efficacité. Mais il faut s'attendre à suivre un match d'une belle qualité.

STADE	Demain, 15 h. au Parc.
	Domingo
Grillon	Drouet
Soerensen	Grégoire Hon
Mathiesen	Ben Barek
Aston	Simonyi Nyers
Lechantre	Baratte Vandooren
Bigot	Tempowski
Carré	Prévost Dubreucq
Sommerlinck	Jedrezak
	Wittowski
Arbitre : M. Ange	LILLE

— Le président Rimet victime, hier, d'un début d'asphyxie par le gaz, est à présent complètement hors de danger.

Marcel CERDAN nous surprend agréablement

M'étant insurgé contre la vie déréglée que menait Marcel Cerdan — je parle uniquement du point de vue sportif : déplacements, exhibitions, etc... — je me suis rendu, hier, au gymnase Lepesant, sans grand enthousiasme. Or, je l'avoue, j'ai été surpris de la forme démontrée par notre champion : elle est vraiment remarquable.

Il n'a fait — c'est entendu — que quatre reprises de boxe avec Matias Fenoy — celui qui mit k. o., en un round, Hassan, le soir où Cerdan battit Manca — mais notre Marcel a constamment fait preuve d'une vitesse d'exécution comme je ne l'ai pas souvent vu à l'entraînement. Croyez que je parle en toute sincérité.

En principe, Cerdan fait moins d'impression en salle que dans un ring de combat et cela se comprend, car son jeu n'est pas fait de fioritures, mais d'efficacité. Cependant, hier, outre sa rapidité, il s'est montré d'un à-propos et d'une dextérité que je me plais à signaler. Marcel était certainement dans un de ses bons jours.

Après ces quatre rounds de boxe, il se livrait au shadow boxing et à d'autres exercices, particulièrement au punching bang. Son travail dura exactement 39 minutes.

Pour qui connaît la répugnance qu'éprouve Cerdan pour l'entraînement, c'est une constatation qui a sa valeur. D'autant plus que Marcel l'accomplit avec le sourire. Il s'est ensuite prêté de bonne grâce à toutes les exigences des photographes.

Il a fallu, en fin de compte, que Lucien Roupp l'invite à passer sur la bascule, où le fléau marquait 71 kilos 400.

Cerdan devait s'entraîner aujourd'hui, mais Roupp le jugeant suffisamment au point, il est possible qu'il aille en plein air, à Champs, dès cet après-midi, jusqu'à la pesée, pour son combat avec Walzack qui a lieu lundi, à midi.

Ensuite, ce sera irrévocablement le départ pour les Etats-Unis où Cerdan et Roupp se trouveront, au plus tard, le 20 février.

C.-W. HERRING.

CERDAN au Musée Grévin

Le Musée Grévin va s'enrichir d'une personnalité.

Après les rois, les hommes politiques, les reconstitutions d'événements historiques, les grandes figures des siècles passés, un sportif va avoir son effigie en cire, au Musée Grévin : Marcel Cerdan.

La nouvelle est toute fraîche puisque c'est, en effet hier soir que notre vedette numéro 1 du pugilisme national a été contactée par la direction du musée, pour offrir aux mains du spécialiste son anatomie et son masque énergique.

Ainsi, Marie-Antoinette, Marat, Charlotte Corday côtoieront donc notre champion qui, gants de cuir aux poings, visage fixe, apportera un contraste de plus à cette collection unique.

Cerdan, qui ne manque pas d'humour, lorsqu'il veut réellement se livrer à ses amis, nous disait à ce propos :

— J'avoue que je serai très curieux de faire ma connaissance... Pourvu que je ne sois pas trop déçu ! — A. B.

CE SOIR AU CENTRAL

● *Deux provinciaux, Langlois (Pont-Audemer) et Vercoutter (Dunkerque) se disputeront ce soir, au Central, la finale du brassard vente des mi-moyens.*

Vercoutter partira favori. Ses succès sur Chappé, Clausener, Boina l'ont rendu plus agressif et surtout plus confiant.

Le programme de Lancry

Demain, à 15 h. 15 : 3 r. (moyens amat.), Lunaud c. Dutrieux ; 6 r. (mouche), André Covex c. Louis Puissant ; 6 r. (welters), Yves Gabon c. Georges Clausener ; 6 r. (moyens), Amar Malek c. Roland Fresnaye ; 10 r. (mi-moyens), Michel Freire c. Raphaël Da Syiva ; 10 r., (mi-lourds), André Lefranc c. Lucien Corenthin.

— *La Fédération internationale de rugby à XV se réunira à Milan le 21 février. Dix nations seront représentées mais pas la Grande-Bretagne !*

STREATHAM, adversaire de classe...

Le Racing de Paris est rentré hier soir à Paris après un voyage en Ecosse assez fatigant.

Là-bas, les équipiers de Pete Besson ont affronté des sélections du pays qui leur donnèrent du fil à retordre. Néanmoins les Canadiens parisiens s'en sortirent tout à leur honneur puisqu'ils ne succombèrent qu'une fois.

Ce soir, au Palais des Sports, ils devront fournir un nouvel effort, cette fois contre la solide et rude équipe de Streatham.

Toutefois il faut penser que les hommes du Racing, « retapés » après 24 heures de repli, voudront justifier leur titre de meilleure équipe continentale. Pete Besson connaît les possibilités de ses partenaires, aussi l'on peut être assuré qu'il ne renouvellera pas son erreur de la semaine passée.

Le programme de patinage artistique est confié à l'Américaine Roberta Sholdan, décidée à plaire aux spectateurs du Palais des Sports. Gracieuse, spectaculaire, Roberta Sholdan veut démontrer qu'elle pouvait fort bien « décrocher » une place d'honneur aux Jeux de Saint-Moritz

DÉCOUVERTES

Demandes d'emploi 50 fr

FROTTEUR PARQUET cherche travail, références. MARCEL, 58, r. Fessart Boulogne (Sne).

Officier démis. 29 ans, ts permis, notions comptabilité, cherche situation. Ecr. « Paris-presse » 406.

Secr. dir. sténo-dact. sér. réf. not. ang. esp. Ecr « Paris-presse » 402

J. Femme pose, machine effect. travaux à domicile ou cherche pl. dactylo. comp. allemand. S'adresse. PLANEL 165, rue de Rome (17e).

M. 27 a. ins. sec. ex-chef serv. comm. act. org. cher. sit. avec France Col. Lib. unité *Paris-presse* 401.

39 ans, dip. E.S.C. grande expér. comptab. fisc comm. adm. exc. référ. prof. libre proc cherche situat. directeur com ou adm Paris Province. Ecr. *Paris-presse* 400.

DAME 40 a. énerg. secr. compt. cap. diriger ch. empl. 1/2 journ. ou journ. Ecr. « Paris-presse » 403.

Jeune femme ferait journées bourgeoises Ecr. « Paris-presse » 408.

Jeune fille diplômée sténo-dactylo. sérieuses références, cherche travaux à effectuer chez elle Ecrire à Mme DUPUIS, 273, avenue d'Enghien, EPINAY (Seine).

M. 49 a. jusqu'ici directeur société organisateur, franç. angl. allem. cherche situation de confiance. PSYCHO pté, 11-17, Fg St-Martin

J H 26 a agent techn. Laborat. Radio libre dans 1 mois ch. place simil. Ecr. PARIS-PRESSE 394

J. H. 23 ans lic droit lettres B. prés. act. ch.sit.int. contx com.ind Rech. 16, r.Armenonville, Neuilly-S

Dame 60 ans ch tenir intér pers. seule. Ecrire PARIS-PRESSE 396

Exc. secré. dir. sté fr angl not s/l. long exp. comm. b.rés. sér référ. dés second.patron. TRAMER 4, villa Dancourt, PARIS (18e).

J. F. de conf. ch. place après-midi d.compagn. secrét. récept. aide-comptabilité. Ecr. PARIS-PRESSE 397.

Coutrière cherche chambre avec ou sans cuisine, en échange ferais couture ou recommodage Ecrire PARIS-PRESSE 398.

Bonne couturière demande journées bourgeoises, tous travaux. CHAUVIERE, 17, rue des Panoyaux-20e

J. F. secrét sténo-dact. B.E.P.S. lines not. angl. et compt. ch. empl. intér. Ecr. PARIS-PRESSE 387.

Ebéniste s'occup. égal trav divers betamm, tapisserie et peinture dem. place entret. Ecr. *Paris-presse* 388

Magasinier exp aide-comptt bonne écrit. exc. mém. bon. organ. tout mal nécc. cherche situation. VETO, 15, rue Freycinet, Paris-16e

4. Paris-presse (d)

H. 33 a. cb. pl. pointeau serv.ach. niaux sér.réf. Ecr *Paris-presse* 367

Dame 33 ans très bon comptable excellentes références ch empl. Ecrire PARIS-PRESSE 391.

Dactylo poss. mach. trav. domicile Mme Faillet, 12, r. Strasbourg-10e

J. H. instruit lib. q.q h. p. jour ch. trav bur. écrit. calcul. rapidement. Ecr. PARIS-PRESSE 390

J. H. 22 ans, cap. initiative, étud. secondaire conn anglais b. prés. ch. situation dans entreprise commerciale ou industrielle Ecrire PARIS-PRESSE 389.

Retraité Ville menuisier ébéniste ch. place gardien propriété pied à terre, concierge usine pointeau. Logé. Paris-Banlieue CHEVALIER 3, rue du Sergent-Hoff (17e).

H. pens. guerre médaille mil. ayt not. compt. ch. situation, ferait sociale, ou enfisse ou emploi de bureau. Ecrire PARIS PRESSE 393

OFF. MARIN. 40 ans retrait. Ingén. méca. gérer. mot. conn. org. et org.comp. tab. disp. q.q. hres par jour. Ecrire PARIS-PRESSE 392

Offres d'emploi 200 fr

Dem. Représentant Seine, S.e.O à la comm. pr vente arti.gros.consommat Se prés. lundi 9 fév Fischer 23, r.Téhéran, 9 à 12 et 14 à 17 h.

On demande MECANICIENNES au paquet. FINISFUSE Col et Ensuelette 1, R... 20e. fbg St-Antoine

On dem. **COUPEUR** ou Coupeuse très bn exécutant série manteaux tailleurs FORVT. 20, rue d'Hauteville

INGENIEUR Chef de Fabrication hautement qualifié expérience confirmée usinage et technique petits moteurs électriques. Belle situation Très sérieuses référ exigées. Ecr. A. 16 VAL D'OR 47, rue Cambon

On **STÉNO-DACTYLO** dem. H. connaiss. Sténo anglais Michel Frères, PRO 90-24 et 25.

Recherchons : **SECRÉTAIRE** Sténo. dactylo expérimentée. et **BONNE STÉNO-DACT.**

Ne pas se prés. écrire av référ. et prétent. OUTILLAGE VAL D'OR 47, rue Cambon, PARIS (1er).

On **DESSINATEUR** exécution sachant. seciaux .Se présent ou écr WALDES, 19, rue des Récollets.

Cherch Représentants visit. Oise Eure-et-Loire, Aisne, Loiret Marne Pas-de-Calais, Seine-et-Marne pour s'adjoind art. sérieux intér. indus admin. publ. et privée. Ecr. COMTANT 220.528, r. Vivienne, 17.

On demande **AJUSTEURS** OUTILLEURS spécialisés sur outils à découper. **I FRAISEUR** OUTILLEUR **I CISAILLEUR** O. S. 2

Ducellier 23 r.Alex.Dumas. Cantine Se prés 16, impasse Delépine.

IMPORTANTE FABRIQUE PARISIENNE DE CHAUSSURES LUXE DAMES cherche : **CONTREMAITRES**

montage. Extrêmement qualifiés 1ère force. Très fortes références exigées. Ecrire très détaillées N° 7252 PUBLICITE SWEERTS 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

Dem. CLOUEURS EMBALLEURS de profession. CORNU, 10, rue Villehardouin PARIS (3e)

COMPTABLE expérimenté demand. par Fabrique de Maroquinerie. Sérieuses références exigées. - Ecrire N° 7257 PUBLICITE SWEERTS 36 ter, rue Tour d'Auvergne, Paris

SECRÉTAIRE STENO. DACTYLO

ay. courant travaux bureaux, expér, sérieuses références Ecr. N° 7236 PUB. 36 ter, r. Tour d'Auvergne.

Chef de serv dans firme import. exm. pr le seconder M.M. franç. ings et actifs instr.min. dem. brev.sup. ou équiv. Poste bien rémun. d'av. et possib d'avenir. 5, r. Boudreau 9e ét. bur. 23, lundi 10-12 15-17 h

JAPY MACHINES A ECRIRE Offres travail régulier

AJUSTEURS-OUTILL.

Hautement qualifiés OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE Ateliers les plus modernes Très bonne cantine Avantages sociaux Ecrire ou se présenter SERVICE OUTILLAGE 141, av Docteur-Durand. Arcueil

MÉTRO : LAPLACE

PLUSIEURS LIGNES AUTOBUS

Demandons EMPLOYE (ée) qualif. Service Vente ayant connaissance OUTILLAGE habitant 11e arrond. ou limitrophes. Ecr DUPERNET 48, rue Seolaine, Paris (11e)

Bonne sténo-dactylo ayant travaillé dans Labo pharm Ecr. E. F. M. 37, rue de Nanterre, ASNIERES.

Femme à tt faire log. ORB. 52-71

Demande bonne à tout faire. Références. Ecrire BRUN, 6, avenue Robert-Bain, à Bois-Colombes, 6ne

Demandons CHAUFFEUR LIVreur MAGASINIER. sérieuses référ exigées. — Ecrire DUBERNET 48, rue Séolaine. Paris (11e)

Rech. Sténo-Dactylo qualifiée et Employé Commercial. Façonnés NAVARRE, 63, bd Beaséjères, Paris (17e). (Cantine samedi libre).

SITUATION PREMIER PLAN offerte à Ingénieur Franç Gde Ecole 35 ans environ, ayant expérience Constructions Bâtiments d'Usines et Installations. Discrétion absolue assurée. Ecr. A. M. METAIS (269) Serv. M. av. Paris, 29, Vincennes.

ON DEMANDE **AIDE-COMPTABLE**

ayant belle écriture. - Ecrire en indiquant référence. Société d'Electricité MORS 60 rue de Prony, Paris (17e). Ne pas se présenter.

Sténo-dactylo correspond. Sérieuses références. Cantine. Coopérative. S'adresser 9 à 11 h au Chef du Personnel, 16, avenue Kléber-16e

Importante Firme Tracteurs Agricoles huile lourde recherche Spécialiste 25 à 30 ans expérimenté Diesel ou semi-Diesel pour dépanna.ges France et Colonies. Cie ROLINDERS, 3, avenue Friedland, Paris

ON DEMANDE **EMPLOYÉ**

ayant expérience questions législation et révision des prix industriels **STEIN & ROUBAIX**

24-26, rue Erlanger, PARIS-16e

Dem Sténo-Dactylo expérimentée. Débuts admis. CCIC 5, r. Mayran-9e

Sté d'av. disp. d.imp. Org. ap.singe v.m.d.Az.courtage Ecr. av. référ. REBEILLARD 56, rue Laffitte-9e

2 BRIGADIERS TRACEURS en carrosserie.

Se prés. S.I.O.P. 24 bd Diximude (17e). Cant. Coopé. gros avantages sociaux.

Alésseurs, Tourneurs, Mouleurs à main demandés par BONVILLAIN et RONCERAY, rue Paul-Carle, à CHOISY-le-ROI (Seine).

DACTylo FACTurière française expérimentée. Bons salaires. Se présenter CALFRI. 13, r. du Helder

On demande bonne ouvrière pour faire chef équipe jouets bourrés peluche et poupées. Ecr MOREAU 3 route de Chartres Massy (S.-O.)

Femme de ménage nourrie mill ou bonne couchée très capable pour remplacer maîtresse de maison GALVIN, 42 rue Meslay (3e)

On demande Décolleteur-Outilleur S'adresser 31, rue du Corbeau-10e

DACTYLO demand. pour travail temporaire. SECAL, 12, rue Alfred-Roll-17e. GAL. 49-80.

CONSTRUCTION BATIMENTS INDUSTRIELs et INSTALLATIons Il s'agit d'établir des projets de bâtiments d'en étudier l'installation en vue d'opérations mécanisation de grande série, de réaliser les projets et d'en assurer l'entretien. Le candidat devra être au courant des techniques de construction et d'aménagements les plus modernes au point de vue calcul et réalisation et pouvoir mener le problème de bout en bout. Le poste convient à un INGENIEUR Grande Ecole de 40 ans au plus. Envoyer références manuscrites à M. MACHUREY N 268, Service « M », 69, rue Chardon-Lagache à PARIS.

RIGLEURS sur tours automatiques autres. AJUSTEURS-OUTILLEUR très bonnes références exigées. Gros salaires. S.